



L'AFH défend un modèle de fonctionnement fondé sur des publications papier pour lesquelles ses abonnés sont prêts à payer un abonnement. Nous défendons le papier pour la joie qu'il procure. Joie de l'abonné qui lit et touche une revue. De l'écrivain publié sur un support qui dure des siècles. De l'imprimeur et du facteur d'avoir du travail. Joie aussi de présenter la revue pendant les salons du livre, comme ce mois-ci au Marché de la poésie à Paris, de laisser des inconnus la prendre, l'ouvrir, la lire, et parfois s'abonner comme ce fut le cas pour quatre nouveaux adhérents (et autant au Salon de Paris en mars). La présence en salon permet à l'AFH de se renouveler.

Papier encore, vous trouverez dans *Moissons* les haïkus autour du thème Livre. Et dans *Trois pieds de haut*, les haïkus écrits sur les carnets par des adolescents en formation agricole, pendant un atelier avec Thierry Cazals.

Depuis que je suis trésorier, je fais mon possible pour que le prix de l'abonnement reste stable (il a pris 2 € ou 2 \$CAD en 8 ans). Et qu'une saine augmentation du nombre d'abonné.es compense l'augmentation du prix de la distribution (en cela La Poste ne nous aide pas). Ne faisons pas comme La Poste justement, qui flambe le prix des timbres et s'étonne de voir le volume de courrier chuter.

Notre association existe grâce à la contribution d'une trentaine de bénévoles que je remercie chaleureusement.

En Octobre prochain, de nombreux haïjins se retrouveront autour de GONG 53, à Québec. Je tire mon chapeau à l'équipe organisatrice pour le travail de préparation, qui permettra aux Européens de découvrir une façon différente de publier (voir le dossier *L'édition du haïku*), d'organiser un kukaï, et aussi de débattre autour de notre poème favori.

Éric HELLAL
co-président AFH

LIER ET DÉLIER



L'ÉDITION DU HAÏKU

DOSSIER PROPOSÉ PAR
JEAN ANTONINI ET GENEVIÈVE FILLION

Ce travail avait deux buts : d'une part, publier la recension des éditeurs de haïku au Canada réalisée par Geneviève Fillion pour GONG 50, que nous n'avions pas eu la place de vous faire connaître, d'autre part apporter aide aux auteur.es, débutant.es ou non, pour mieux connaître les éditeurs qui publient des livres de haïku et savoir comment entrer en relation avec eux.

Nous avons envoyé à vingt-trois maisons d'édition, entreprises privées ou associatives, un ensemble de questions :

1. Quelle est la date de création de vos éditions ? la date de publication de votre premier recueil de haïku ? en français ? en traduction du japonais ? Combien de livres de haïku dans votre catalogue ?
2. Pourquoi publiez-vous des recueils de haïku ?
3. Avez-vous créé une collection particulière pour le haïku, ou bien vos publications « haïku » font-elles partie d'une collection de poésie ?
4. Publiez-vous des traductions ? du japonais vers le français ? du français vers d'autres langues ?
5. Réception des manuscrits : Comment avez-vous eu connaissance des haïkus que vous avez publiés ? Par courrier postal ou courriel ? par sollicitation d'un auteur.e ? Autrement ?
6. Comment prenez-vous la décision de publication : personnellement ? à travers un groupe de lecture ? autrement ?
7. Quelles qualités des textes, de l'ensemble du manuscrit vous amènent à la décision de publier ? ou de ne pas publier ?
8. Comment diffusez-vous vos livres ? Participez-vous à des salons, des festivals ?

Trouve-t-on vos livres en librairie ?

9. Vos auteur.es sont-ils rémunéré.es ?

10. Auriez-vous des conseils à proposer à un poète de haïku qui aimerait publier un ensemble de poèmes ?

11 Vos références : Site ? Courriel ? Postal

Voici donc d'abord le travail de Geneviève Fillion sur les éditeurs canadiens, puis la synthèse des réponses reçues par neuf des éditeurs francophones contactés.

LE HAÏKU FRANCOPHONE AU CANADA **PAR GENEVIÈVE FILLION**

La poésie dans le Canada francophone est souvent trop peu valorisée. On n'a qu'à se rendre dans les librairies pour constater à quel point un minime espace est réservé à la publication de la poésie. Que dire du haïku qui, aux yeux de plusieurs éditeurs, semble être un sous-genre, une poésie de la facilité, alors que l'on sait à quel point la pratique du haïku exige de la rigueur et une attention particulière face aux mots et à l'environnement. Il n'est pas facile de trouver un éditeur lorsque l'on écrit des haïkus. Malgré tout, on retrouve au Canada francophone plusieurs maisons d'édition qui publient des haïkus de grande qualité.

Cependant, bien des poètes qui pratiquent le haïku choisissent l'édition à compte d'auteur, ce qui leur permet une plus grande liberté. Il me semble important de nommer les œuvres de ces artistes qui font aussi partie du paysage de l'édition de haïku au Canada. Dans cet article, je présenterai donc les maisons d'éditions francophones qui publient des haïkus ainsi que les ouvrages édités à compte d'auteur. Il est possible que dans la foulée, des noms soient passés involontairement sous silence. Il me semble aussi important de préciser que le présent article ne traite pas des revues qui publient aussi du haïku. Finalement, plusieurs œuvres ne sont pas citées dans ce texte, car bien qu'elles aient été écrites par des écrivains du Canada, elles ont été éditées à l'étranger. Le but de cet article est donc de broser un portrait de l'édition du haïku francophone au Canada.

Les éditions David

Elles publient des haïkus depuis 1997, et leur collection « Voix intérieures » propose maintenant une soixantaine de titres. Il s'agit de la maison d'édition la plus connue dans le monde du haïku. La directrice de la collection, Francine Chicoine, affirme que les exigences de publication se sont faites plus strictes avec les années parce que les connaissances en matière de haïku sont plus grandes, tant du côté des auteurs que chez celui de

l'éditeur. Les éditions David travaillent en collaboration avec les éditions Tire-Veille. <http://direlehaiku.com/>

Les éditions Tire-Veille

Ces éditions, dirigées par Francine Chicoine, ont été créées en 2000 pour les participants du Camp littéraire de Baie-Comeau afin de leur permettre de vivre une expérience de publication. Depuis 2012, les éditions Tire-Veille consacrent deux de leurs collections au haïku, en partenariat avec David. La collection « Haïkusie » (10 titres) accueille des voix nouvelles en haïku tandis que la collection « Regards sur le haïku » vise à réunir des études, réflexions et renseignements pratiques sur le haïku et autres formes connexes. http://camp litteraire de baie comeau.org/?page_id=12

Les éditions Renée Clairon

L'entreprise est dirigée par Pascal Goovaerts. Cet éditeur s'intéresse à la forme courte, c'est-à-dire à la poésie d'origine japonaise et à la micro fiction. Il recherche des œuvres de haïku qui s'inspirent du vécu du poète. À la blague, M. Goovaerts affirme que les mots « grenouille » et « crépuscule » sont maintenant interdits chez Renée Clairon. Les éditions ont publié en collaboration avec l'AFH le collectif *Jours d'école* et le recueil *Vert*. Pascal Goovaerts s'engage aussi avec Robert Bilinski dans la création d'un portail web destiné à la promotion de la poésie japonaise en Amérique du Nord. <http://editions.pascalg.ca/>

Les éditions Les petits nuages

Les petits nuages ont été fondées par Mike Montreuil en 2011. L'éditeur a créé cette maison d'édition, car il constatait que plusieurs auteurs talentueux avaient de la difficulté à se faire publier, leur style étant différent. Ceux-ci n'obéissaient pas nécessairement aux règles traditionnelles du haïku. Mike Montreuil considère que le haïku ne doit pas nécessairement respecter le nombre de syllabes 5-7-5 ni contenir un *kigo*. Il recherche plutôt dans le haïku la force d'évocation de l'image, le sens de l'observation de l'auteur, la pluralité des interprétations, la découverte... Les éditions *Les petits nuages* ont publié dix titres dont *Un pont entre ciel et terre*, haïkus par Geneviève Fillion (2015). L'éditeur n'accepte cependant pas d'autres manuscrits pour 2016-2017. mikemontreuil@sympatico.ca.

Les éditions Christian Feuillette

Elles ont publié des ouvrages de divers genres, touchant à la fois au

développement personnel et à la poésie. Parmi la collection « Filon », on retrouve les œuvres d'Anne-Marie Labelle et d'André Duhaime.

Anne-Marie Labelle y a publié *Voyage au fond d'une mère*, œuvre qui témoigne de la quête de maternité de cette poète qui est aussi comédienne et photographe.

Pour sa part, André Duhaime y a publié *Séjours*, un recueil de haïkus et de tankas. Ses haïkus traitent de la paternité et de l'obsession du temps qui passe.

Par ailleurs, dans la collection « Ver luisant », André Duhaime a publié *Des têtes des queues des pattes* et *Pissenlits et mauvaises herbes* qui sont des albums pour enfants illustrés par Romi Caron. <http://www.feuillette.ca/>

Les éditions Somme Toute

Ces éditions publient des œuvres très diversifiées telles que des essais, des récits, des scénarios, des chroniques. Récemment, cette maison d'édition a publié l'excellent ouvrage de Jeanne Painchaud « *Découper le silence : Regard amoureux sur le haïku* ». Ce livre jette un regard rétrospectif sur la carrière de cette artiste en lien avec l'art d'origine japonaise. On y retrouve ses haïkus ainsi que des réflexions à propos de ce genre poétique. Jeanne Painchaud y parle aussi des ateliers qu'elle a animés, de l'histoire du haïku et de sa contribution à la diffusion de cet art dans les lieux publics. <http://editionssommetoute.com/>

Les éditions Les Heures Bleues

Les Heures bleues publient diverses sortes d'ouvrages : des albums destinés aux enfants, de la poésie, des carnets qui présentent des lieux à travers les yeux d'écrivains et d'artistes visuels, des collectifs, etc. Parmi ces publications figurent des recueils de poésie qui font place à l'esprit du haïku : *Satori* de Jean Yves Collette (2014), *Arrêts sur images* de Noëlle Guilloton (2010), *Poème du jardin* de François Vigneault (2009) et *Carnets de l'île d'Orléans*, aquarelle de Faber; haïkus de Lise Julien et Marc Lebel (2006). <http://www.heuresbleues.com/>

Les éditions Vents d'Ouest

Les éditions Vents d'Ouest, situées dans la région de l'Outaouais, publient des œuvres pour adultes dans tous les genres, ainsi que des ouvrages destinés aux jeunes parmi lesquels on retrouve les collectifs de haïkus *Pixels* (2008) et *Adrénaline* (2009), tous deux sous la direction d'André Duhaime et d'Hélène Leclerc. <http://www.ventsdouest.ca/info.asp>

Les éditions du Sablier

Elles ont été fondées à Québec en 2003 par Dominique Deschênes et Fabienne Roitel. Ces éditions se consacrent principalement à la poésie bien qu'elles demeurent ouvertes aux autres genres littéraires brefs. Parmi leurs publications, on retrouve le recueil de haïkus de Jean Dorval, *Quelle heure est-il?* paru en 2008. <http://editionsdusablier.blogspot.ca/>

Les éditions Trois-Pistoles

Victor-Lévy Beaulieu a publié aux éditions *Trois-Pistoles* « *Vingt-sept petits poèmes pour jouer dans l'eau des mots* ». Ce petit recueil, illustré par Yves Harrisson, est le seul qui a été consacré au haïku par cette maison d'édition. <http://www.editionstrois-pistoles.com/>

Les Éditions du Noroît

Depuis 1971, les Éditions du *Noroît* publient de la poésie et des essais littéraires. Parmi leur catalogue, nous retrouvons *Fulgurites ou L'effet haïku* (2014). Cet ouvrage d'Yves Laroche s'intéresse à l'effet de fulgurance du haïku qui se retrouve aussi dans d'autres types d'écrits, prose, article, scénarios, etc. Les poèmes de ce recueil sont accompagnés des photographies de l'auteur.

Céline Fortin a aussi publié au *Noroît* *Au cœur de l'instant* (1986), recueil de haïkus qui contient aussi des dessins de l'auteure qui s'apparentent à la calligraphie.

André Duhaime y a publié le recueil de haïkus *Traces d'hier* (1990).

<http://www.lenoroit.com/site/index.php>

Leméac Éditeur

Leméac est l'une des plus importantes maisons d'édition au Québec. Ces prestigieuses éditions se consacrent à l'essai, au roman, à la littérature jeunesse et au théâtre. Parmi son catalogue se retrouve le recueil de *haibun* d'André Girard et d'André Duhaime, *Marcher le silence : carnets du Japon* (2006), qui a mérité le prix Canada-Japon.

<http://www.lemeac.com/>

Les éditions Le loup de Gouttière (actuellement Cornac)

Cette maison d'édition a été rachetée par Cornac. Parmi le catalogue actuel de Cornac, on retrouve de la poésie, des livres jeunesse, des essais, des livres illustrés. Cette maison d'édition veut encourager l'écriture des

Premières Nations. Auparavant, lorsque les éditions *Le loup de Gouttière* existaient, plusieurs œuvres de haïkus y ont été publiées, entre autres quelques recueils de Carol Lebel : *Comme papiers au vent* (renkus), *Tout peut recommencer*, *Des mondes nous échappent*, *Petites éternités où nous passons*, *Errances*. De plus, on retrouve au sein du Loup de gouttière le recueil de haïkus *Éclats de bourgeons* d'Eddy Garnier (1993), le recueil de renkus de Lisa Carducci et d'André Duhaime, *D'une saison à l'autre* (1993), ainsi que celui d'André Duhaime et d'Alain Kervern *Par-delà les eaux* (2005). Chez Cornac, d'autres œuvres de haïkus ont été publiées : *Itinérances* de Pierre Cadieu (2009) et *La peau des lèvres* de Keven Paersen (2009). <http://editionscornac.com/index.php>

Les éditions de l'Interdit

Les éditions de *l'Interdit*, qui ont cessé leurs activités littéraires, se consacraient principalement à la publication d'œuvres littéraires qui touchaient des sujets tabous (érotisme, inceste, viol, etc...) Deux excellentes œuvres de Diane Descôteaux y ont été publiées : *À deux pas de là*, recueil de haïkus (2014) et *Le soleil entre les vitrines*, recueil de tankas écrit avec Mike Montreuil (2015).

Les éditions de la Francophonie

Les éditions de *la Francophonie*, situées à Lévis, ont été créées en 2001. Publiant toutes sortes de genres littéraires, cette maison d'édition se donne pour mission de faire découvrir et connaître les auteurs francophones du Canada. Parmi leur catalogue, on retrouve la présence du haïku tout d'abord avec la publication du collectif *Il suffit d'un grain de sable* (2005) et du recueil de Marc Lebel, *Au : calepin de haïkus* (2006), puis avec l'essai de Micheline Beaudry, *L'homme qui plantait des haïkus* (2013). La talentueuse auteure brosse dans cet essai le portrait du parcours d'André Duhaime tout en nous plongeant dans l'historique du haïku.

<http://www.editionsfrancophonie.com/>

Diffusion Adage

Adage se dédie principalement à la production d'événements culturels. En 2012 a eu lieu le transfert des actifs des Éditions Adage afin que les titres du catalogue demeurent disponibles. Notons la publication du collectif *Regards de femmes*, (haïkus de 86 femmes), dirigé par Janick Belleau (2008), du recueil de Carol Lebel *Le temps nous échappe, le temps nous reprend : haïkus et tankas*; accompagnés des acryliques de l'auteur (2007) et la publication de AZ-3. *Abécédaires en haïkus – Livre 1* (2004) *Livre 2*

((2004). <http://www.diffusionadage.com/>

Marcel Broquet, la nouvelle édition

Les éditions Marcel Broquet existent depuis plus de trente ans, mais elles ont redéfini leur orientation en 2008 avec la nouvelle édition, en publiant des œuvres littéraires d'ici et d'ailleurs. Ces éditions se spécialisaient davantage dans le domaine des sciences de la nature et des Beaux-Arts. Luce Pelletier y a publié *Y marcher jusqu'à l'orée : poésie : haïkus, tankas et haibun* en 2012.

Éditions Moelle Graphique

Les éditions Moelle Graphique se spécialisent dans l'édition de bandes dessinées et de livres d'art spécialisés dans les petits tirages. On y retrouve le recueil d'Andréa Toutant et d'Alain Dufour, *À fleur de poésie*, paru en 2015. <http://moellegraphique.com>

Les éditions Vermillon

Elles ont été fondées en 1982 et se trouvent à Ottawa. Il s'agit d'une maison d'édition franco-ontarienne qui publie divers genres littéraires ainsi que des ouvrages pédagogiques. André Lebeau y a publié *Le chant du coucou : haïkus pour Santiago* en 2011.

<http://www.leseditionsduvermillon.ca/Francais/index.html>

Les éditions du Bourdon

Situées à Baie-Comeau, elles ont publié *Le fleuve à nos pieds : cinq ans de kukai, 2007-2012*, regroupant les haïkus des membres du Groupe haïku de Baie-Comeau (2012).

Les éditions du Glaciel

Les éditions du Glaciel, situées à Rimouski, ont publié deux recueils de Louise Vachon *Hivernité* (2010) et *Fil de presse* (2008).

Tilt micro édition

Difficile d'obtenir des informations à propos de cette maison d'édition qui ne semble pas avoir de site Internet. Son catalogue contient toutefois plusieurs titres d'André Marceau et *Quand les nombrils déboutonnent la beauté* de Jean Dorval (2005).

Les éditions Les 400 coups

Les 400 coups publient à la fois pour un public jeunesse et adulte, laissant place à la beauté des mots et des images. Parmi leur catalogue figure *Je marche à côté d'une joie : instantanés* de Jeanne Painchaud, paru en 2006. Ce recueil avait été édité préalablement en 1997 par les éditions Les heures bleues.

<http://www.editions400coups.com/>

Les éditions Carte blanche

Elles œuvrent dans l'édition à compte d'auteur. Il s'agit d'un service offert afin d'aider les auteurs à publier des œuvres de qualité. Ceux-ci bénéficient donc d'un service de correction, de mise en page et de diffusion. Jannick Belleau a publié au sein de cette maison d'édition *Humeur : haïku et tanka* en 2003.

<http://www.carteblanche.qc.ca/>

Les éditions Des Plaines

Cette maison d'édition, située à Saint-Boniface, au Manitoba, publie des œuvres de tous les genres en français. Parmi les nombreuses œuvres poétiques publiées, on retrouve quelques livres jeunesse d'André Duhaime : *Automne! Automne!* (2002), *Bouquets d'hiver* (2002), *Le soleil curieux du printemps* (2003), *Châteaux d'été* (2003).

<http://www.plaines.ca/>

Les éditions Asticou

Les éditions Asticou qui se trouvaient à Hull (Gatineau) ont cessé leurs activités depuis longtemps. Ce sont les premières éditions qui ont publié André Duhaime. Elles ont fait paraître plusieurs titres de ce pionnier du haïku.

Les éditions Bruno Lalonde

Bruno Lalonde est le propriétaire de la librairie *Le livre voyageur*, située dans le quartier Côte des neiges à Montréal. Il a publié le recueil de Richard Fournier, *À sol perdu : haïkus de saison* (2015), préfacé par Abigail Friedman.

Éditions Couverture magique production

Ces éditions dirigées par André Vézina ont publié *Écris-moi un jardin* :

haïkus de saison au Jardin Van den Hende : recueil collectif sous la direction d'André Vézina (2009).

Haïku Canada

Haïku Canada publie une revue bilingue consacrée au haïku, mais cette association publie aussi une anthologie annuelle, *Haiku Canada Members' Anthology*, éditée de 2004 à 2015.

Éditions à compte d'auteur.e

Pamela Cooper et Monika Thoma-Petit, *Anthologie de Haïku Montréal* (2010)

Paul Ferron Marchand, *Poèmes en cristaux de neige : mon hiver 2010-2011 en formes brèves inspirées et dérivées du haïku* (2011), *La cigale chantait comme une walkyrie : mon été 2009 sur le modèle du haïku* (2009), *Faire tremblant de rien : le printemps 2007 à la manière haïku* (2008), *Incommensurablement : mon automne 2006 à la manière haïku* (2007)

Geneviève Fillion et Claudio Pino, *Le pouvoir des bagues* (haïkus de Geneviève Fillion, bagues de Claudio Pino) (2013)

Jacqueline Flibotte, *Coups de cœur : poèmes : haïkus* (2008)

Claudette Grenier, *Enveloppe de murmures : poèmes inspirés du haïku 2008-2012* (2012)

Anne-Marie Labelle, *Ma lumière est une ombre*, traduit en anglais par Blanca Baquero, *My Sunshine is a Shadow* (2012), ainsi que *Le chant du sirli* (2014)

Claude Lapoin, *Saison faisant : haïkus* (2014)

Julie Lebeau, *Histoires de saison exprimées en haïku* (2010)

Monique Lévesque, *Écrin* (2005)

Céline Maltais-Robitaille, *Poupées gigognes : haïkus et senryûs* (2012)

Line Michaud, *La place du chat : haïga* (2011), *Ça sent la moutarde : haïga* (2010), *Voyage à Tadoussac : haïga* (2009), *Dans les bras du vent : haïga* (2007), *Voyage à Vancouver : haïga* (2007)

Françoise Ouellet, *Le soupir des saisons* (2005)

Jeanne Painchaud, *Enveloppe haïku* (2009)

Rensaku : Automne prélude, textes de Luce Pelletier, Diane Descôteaux et Line Michaud sous la direction de Luce Pelletier (2008)

L'été salsa, textes de Luce Pelletier, Huguette Ducharme et Lise Robert (2010)

Hiver Jingles (ouvrage bilingue français-anglais), textes de Luce Pelletier, Micheline Beaudry, Naia et Deborah Kolodji sous la direction de Luce Pelletier (2012)

Printemps A capella, *rensaku*, (ouvrage bilingue français-anglais), textes de Luce Pelletier, Stevie Strang, Louise Vachon, Kathabela Wilson sous la direction de Luce Pelletier (2014)

Monique Poitras-Nadeau, *J'écris... en plein soleil : haïkus et poèmes courts* (2015) et *Instants fugaces : haïkus (poésie)* (2000).

Geneviève Rey, Le musée des beaux arbres, Dessins et haïkus, publié à compte d'auteur 2015 – grey01@mediom.qc.ca.

« Un beau livre que ce « Musée des beaux arbres », à mettre entre toutes les mains. », commentaire de Céline Lebel.

Lise Robert et Hugnette Ducharme, *Des bras tendus* (2014).

Lise Robert, *Sur l'autre rive* (2015).

Lise Robert et Claude Reynold, *Entre nous* (2015).

Réunir sans espace les Lise Robert.

Renée Simard, *D'eau et de silence* (2015).

En édition électronique, plusieurs titres d'André Duhaime dont deux avec Hélène Leclerc.

Pour terminer, j'espère que cet article vous permettra de découvrir la diversité poétique présente dans le haïku francophone au Canada en vous donnant envie de parcourir le catalogue des maisons d'édition mentionnées et de vous procurer les œuvres citées. Comme le haïku est un monde ouvert, il nous reste beaucoup à découvrir tant en ce qui concerne les œuvres existantes que les œuvres à venir.

ENTRETIEN AVEC DES ÉDITEURS DE HAÏKU PAR JEAN ANTONINI

Sur les vingt-trois éditeurs contactés, qui publient des haïkus en traduction ou des haïkus francophones, neuf nous ont répondu : huit éditeurs privés : l'Harmattan (F), Renée Clairon (Ca), la Lune bleue (F), L'iroli (F), EnVolume (F), Pippa (F), unicité (F), Les Petits Nuages (Ca), et un éditeur associatif : AFH.

Date de naissance, première publication de haïku

La plus ancienne maison date de 1975 (l'Harmattan) ; toutes les autres existent depuis 2004, soit une dizaine d'années ; les plus récentes ont deux ans d'existence.

L'AFH publie son premier recueil en 2004, L'iroli en 2007, toutes les autres depuis 2010.

L'Harmattan, L'iroli, Pippa et l'AFH ont publié des haïkus francophones et des traductions, le plus souvent du japonais.

Nombre de publications

L'AFH et Unicité ont publié plus d'une quarantaine de recueils, de 40 à 250 pages. L'Harmattan, L'iroli et Pippa, une vingtaine ; les autres une dizaine

ou moins.

Pourquoi publier du haïku ?

Pour l'Harmattan, le haïku s'inscrit dans une politique éditoriale que porte son titre : « Poètes des cinq continents ».

Tous les éditeurs aiment le haïku et veulent le faire connaître, chacun à sa manière.

EnVolume souhaite redynamiser le haïku en l'inscrivant dans la contemporanéité.

Le haïku est la raison d'être de l'AFH.

Collection particulière, publication de traductions

La plupart de ces maisons d'édition n'ont pas de collection particulière, soit qu'elles ne publient que du haïku, soit que le haïku se mêle à d'autres genres, poétique ou non.

EnVolume, Pippa et unicité ont créé une collection dédiée au haïku.

La publication de traductions est partagée : 4 maisons ne publient que des auteur.es francophones ; 4 publient aussi des traductions, soit de haïkus en français (L'iroli), soit de haïkus du japonais ou d'autres langues (L'Harmattan, L'iroli, Pippa, AFH)

Réception des manuscrits

La plupart de ces éditeurs préfèrent recevoir un manuscrit sur papier (bien présenté) avec une lettre de motivation. Un premier contact par courrier numérique n'est pas exclu.

L'AFH semble la seule maison à recevoir des textes par messagerie numérique (voir le site AFH).

Quant aux éditions de la Lune bleue, elles sollicitent les auteur.es et ne reçoivent pas de manuscrit du tout.

Décision de publication

La moitié des éditeurs prennent leur décision personnellement, éventuellement avec avis de quelques personnes proches (Renée Clairon, la Lune bleue, L'iroli, unicité). Les autres ont un comité de lecture dont l'avis majoritaire déclenche ou oriente la décision de publication.

Qualité des textes

Tous les éditeurs insistent sur deux points :

1. L'originalité de l'écriture, une écriture, une voix personnelle, une sensibilité, un travail de la langue ;
2. Une cohérence d'ensemble, une histoire qui se raconte ;

EnVolume et Pippa insistent sur la cohérence du manuscrit avec leur ligne éditoriale.

L'iroli indique la pratique d'un dialogue éditeur-auteur, notamment sur la composition d'ensemble du recueil.

Les critères de choix de l'AFH sont publiés sur son site.

Diffusion des livres

Tous les éditeurs concernés présentent leurs publications sur un site, qui permet le commerce en ligne ou l'envoi d'un bulletin de commande.

Trois éditeurs (Unicité, EnVolume et Pippa) font appel à un diffuseur professionnel.

Tous les éditeurs participent à des salons et des festivals. L'iroli apprécie la participation des auteur.es pour faire vivre le livre.

L'AFH est la seule à diffuser des recueils par abonnement, en lien avec sa revue.

Rémunération des auteur.es

Toutes ces maisons d'édition établissent avec l'auteur.e un contrat qui prévoit des droits d'auteur (entre 5 et 15% du prix du livre). Mais, Renée Clairon indique qu'il ne faut pas compter payer son loyer avec ses dix premiers livres !

La Lune bleue, qui fait des tirages limités (50 exemplaires) pour ses livres d'art, offre à l'auteur.e et à l'artiste qui l'accompagne des exemplaires du livre et des tirages de tête (avec œuvres d'art originales)

Conseil aux auteur.es

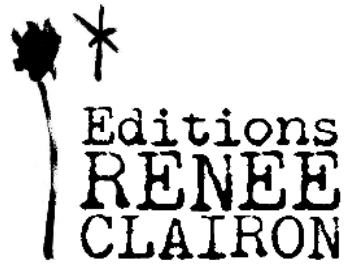
J'ai classé les conseils par ordre d'usage chronologique :

1. Lire beaucoup ;
2. Réaliser un travail personnel, « écrire pour soi », renouveler le genre ;
3. Envoyer d'abord ses poèmes à des ami.es, dans un kukäi, à des revues, à des concours pour avoir un retour de lecture ;
4. Construire un propos, une dramaturgie sur un ensemble de textes ;
5. Choisir une maison d'édition en accord avec sa propre écriture, ce qui suppose de lire les publications que proposent les éditeurs ;
6. La présentation du manuscrit doit être agréable.

RÉFÉRENCES DES ÉDITIONS



5-7 rue de l'école polytechnique, 75005-Paris, France
Directeur de collection « Poètes des cinq continents » : Philippe Tancelin
[Www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr)



Www.ReneeClairon.com info@reneeclairon.com
775, boulevard de la grande allée, Boisbriand (Québec),
J7G 1W4, Canada
Directeur de publication : Pascal Goovaerts



www.editionslalunebleue.fr
Directrice de publication : Lydia Padellec



<http://prod.editions-liroli.net/> editionsliroli@yahoo.fr
10 place du Plouy Saint Lucien, 60000-Beauvais, France
Directrice de publication : isabel Asúnsolo

Envolume

<http://editionsenvolume.com>

101 rue du Cherche-Midi, 75006-Paris, France

Directeur de publication : Igor Quézel-Perron



www.pippa.fr

25 rue du Sommerard, 75005-Paris, France

Directrice de publication : Brigitte Peltier

éditions unicité.

www.editions-unicite.fr

3 sente des vignes, 91530-Saint-Chéron, France

Directeur de publication : François Mocaër

Éditions Les Petits Nuages

petitsnuages@bell.net, Canada

Directeur de publication : Mike Montreuil



www.association-francophone-de-haiku.com

Haiku.haiku@yahoo.fr

Directeur de publication : C.A. AFH



Geneviève FILLION

enseignante de français dans un collège où elle partage son amour du haïku avec ses élèves.

Elle a réalisé une maîtrise en création littéraire qui l'a menée à l'écriture du recueil

Un pont entre ciel et terre, éd. Les petits nuages, 2015.

Passionnée de voyage, ses haïkus témoignent souvent des expériences vécues au cours de la route.

Elle fait partie du CA de l'AFH et anime les rencontres du Groupe Haïku Montréal.

Jean ANTONINI

co-président de l'AFH et rédac-chef de la revue GONG

Dernière publication : D'un champ à l'autre, avec Véronique DUTREIX,

éd. unicité, 2016

S I L L O N S



LUDMILA BALABANOVA

haïkiste bulgare

PAR KLAUS-DIETER WIRTH

Écrivaine de poésie, haïkus et essais. Sa thèse de doctorat portait sur « Le pouvoir du non-dit dans le texte poétique et son expression ultime dans le haïku ».

Ses **participations** les plus importantes: à la 2^e Conférence de la WHA (World Haiku Association) à Tenri au Japon en 2003 avec l'exposé « Entre l'Ouest et l'Est » ; à la 2^e Conférence européenne de haïku à Vadstena en Suède en 2007 avec l'exposé « La métaphore et le haïku » ; au Festival international de haïku à Gand en Belgique en 2010 ; au Festival international de haïku à Constanza en Roumanie en 2013 avec l'exposé « L'histoire du haïku bulgare » ; à la Conférence internationale de haïku à Cracovie en Pologne en 2015 avec l'exposé « Les libellules ont des ailes transparentes – un regard sur le haïku mondial comme art international ».

P**ublications** de poèmes, haïkus, haïbuns et exposés en Bulgarie et à l'étranger, y compris dans *Mahoraba*, *Frogpond*, *Modern Haiku*, *Contemporary Haibun On*, *Magnapoets*, *Whirligig*, *Chrysanthemum*, *Simply Haiku*, *Apokalipsa*, *Haiku Novine*, *Revista Haiku*, *Carmina Balcanica* et dans les *Anthologies de la WHA* (Japon), *Haiku Friends* (Japon), *D'un ciel à l'autre* (France, 2006), *Dust of Summers* (Poussière d'étés) – The Red moon Anthology of English-Language Haiku (les États-Unis, 2008), *The Scent of Music* (les Pays-Bas, 2013) et dans d'autres anthologies en Allemagne, Belgique et Roumanie.

Publication de **livres** : sept livres de poésie, dont deux livres de haïkus en bulgare et anglais : *Cricket Song* (Chant de grillon), Plovdiv 2002 et *Motes in the Sunbeam* (Grains de poussières dans un rayon de soleil), Plovdiv 2007, en outre l'étude *Haiku : A Dragonfly under the Hat – The Power of the Unsaid* (Haïku: Une libellule sous le chapeau – Le pouvoir du non-dit), Sofia, 2014.

Éditrice de l'anthologie de haïkus bulgares « *Miroirs* » (101 haïkus bulgares sélectionnés et édités en bulgare, anglais et français par Ludmila Balabanova).

Prix remportés entre autres dans le *Concours à l'occasion du 360^e anniversaire de Bashô* en 2004 au Japon, dans le *Concours des participants à la 2^e Conférence européenne de haïku* à Vadstena en Suède en 2007; dans le *Concours international de haïku de l'Association roumaine de haïku* (2^e prix) en 2009 et dans le *Concours du festival du haïku international* (1^{er} prix pour des haïkus en langue anglaise), à Constantza, en Roumanie, en 2013.

Ludmila est en outre présidente du Club de haïku de Sofia.

snow again —
how much my son's footprints
have grown

de la neige à nouveau —
combien les empreintes des pas
de mon fils ont grandi

shooting stars
on a May night
lilac is shedding blossoms

étoiles filantes
dans une nuit de mai
lilas perdant des fleurs

after the rain
the sounds became
so clear-ringing

après la pluie
les sons devenus
encore plus clairs

between the eye
and the sky —
haze of tears

entre l'œil
et le ciel —
un voile de larmes

last summer day —
the lady bug on my palm
doesn't want to fly away

dernier jour d'été —
la coccinelle sur ma paume
ne veut pas s'envoler

cricket song
a drop of autumn rain
in the cobweb

chant du grillon
une goutte de pluie d'automne
dans la toile d'araignée

sunset —
the shadows lay down
to rest

coucher du soleil —
les ombres s'allongent
pour se reposer

in the morning
a hazy veil hiding the river
I see my breath

matin
cache la rivière un voile de brume
je vois mon haleine

clock tower
here the wind
never stops

campanile
le vent d'ici
ne s'arrête jamais

first kiss ...
the scent of lime
reaches the stars

premier baiser ...
le parfum du tilleul
atteint les étoiles

poppies
the earth remembers
its heart of fire

coquelicots
la terre se souvient
de son cœur de feu

motes
in the sunbeam —
invisible a moment before

grains de poussière
dans un rayon de soleil —
invisible il y a un moment

sounds of war
my son playing
a computer game

bruits de guerre
mon fils jouant
un jeu vidéo

film about World War II
girls dancing
with each other

film sur la Seconde Guerre mondiale
des jeunes filles qui dansent
l'une avec l'autre

sunflower field
the sun rooted
in the sky

champ de tournesols
le soleil enraciné
dans le ciel

the air between us
trembling
dinner by candlelight

l'air entre nous
tremblant
dîner aux chandelles

we share the moon —
the light part for you
the dark one for me

nous partageons la lune —
la partie claire pour toi
l'obscur pour moi

Viennese waltz
a snowstorm
in a silver birch wood

valse viennoise
une tempête de neige
dans une forêt de bouleaux d'argent

cool night —
shooting stars don't reach
the dried grass

nuît fraîche —
des étoiles filantes n'atteignent pas
l'herbe séchée

old graveyard
tall cypresses
pierce the heavens

vieux cimetière
de hauts cyprès
qui percent le ciel

new love ...
in place of the flower shop
a drugstore

nouvel amour ...
au lieu du fleuriste
un droguiste

GLANER



CHRONIQUE DU CANADA

PAR ROBERT BILINSKI

Sous la présente rubrique, nous aborderons plusieurs recueils récemment publiés au Québec. Voilà bien leur seul point commun, à part possiblement de déroger à la conception « classique » du haïku, chacun d'une manière différente : Un récit de voyage découpé en mini tableaux à la croisée du haïsha et du haïbun ; un témoignage sur la blessure, l'hospitalisation, la convalescence pour finir avec le quotidien changé, une fois la blessure assimilée ; une exploration du quotidien en campagne à travers des haïkus lyriques. Cette chronique a été la plus difficile à enfanter depuis le début de mes recensions pour GONG.

GENEVIÈVE FILLION, *UN PONT ENTRE CIEL ET TERRE*, ÉDITIONS DES PETITS NUAGES

Geneviève Fillion pratique le haïku depuis plusieurs années et a pris la relève de l'organisation du Groupe de Haïku de Montréal depuis 2013. Elle nous dévoile son premier recueil de haïkus. On apprend qu'il est né d'un mémoire de maîtrise en composition littéraire. Mais c'est le voyage initiatique au Chili qui l'a forgé.

Geneviève nous propose un voyage au Chili de Neruda sous la forme d'un recueil de haïku découpé en cinq sections, chacune d'elle introduite par un court texte. La forme rappelle le haibun, mais les textes sont ici utilisés pour dessiner le contexte dans lequel les haïkus ont été écrits. Le voyage fait cheminer le poète; le vrai voyage est intérieur :

Sur les étagères | Les voiliers naviguent | Dans de vieilles bouteilles

Vent aride | Seul le cactus | A la tête haute

Presque chaque couple de page a une photo et trois haikus. L'image, sou-

vent un paysage majestueux d'une contrée immense, replonge le lecteur dans la Nature. L'univers n'est pas homocentrique et le but n'est pas de réussir dans la société. On fait partie d'un tout :

*Dans la rivière | Je plonge | Dans la voie lactée
Les ponts de bois | Unissent les habitants | Parmi les arbres*

La quête de sens, la quête des sens, la quête pour trouver sa place dans l'univers passe par le dépaysement. Sortir de sa vie permet de poser un regard dessus. Le vide de la pampa permet le vide intérieur. Je vous invite à cheminer avec Geneviève dans son cheminement personnel. Bonne lecture !

DIANE DESCÔTEAUX, *INCENDIE À L'OUEST*, ÉDITIONS DU GRAND RUISSEAU

Les lecteurs de GONG reconnaîtront sûrement le nom de la prolifique auteure de haïkus. Ayant déjà recensé plusieurs de ses livres au fil de mes chroniques, je remarque que Mme Descôteaux aime conter une histoire à travers son recueil à la manière d'un roman ou d'un haïbun. Le présent recueil explore un triste voyage : la descente dans la maladie, le traitement et la convalescence. Les *kigo* se font rares dans ce recueil, à moins que l'on pense à l'automne et l'hiver de la vie.

*Une hernie discale | Souffrir avant et après | La péridurale
L'infirmier, avant | L'aube, sillonne les chambres | En quête de sang
Cancer – exciser | Des petits bouts de paupière | Puis la rapiécer*

À travers la pénombre, quelques lueurs d'espoir. L'humain reste humain :

*Préposé de jour | Même opérée une envie | De faire l'amour
« non au gaz de schiste ! » | Marcher de nouveau grâce à | Mon orthopédiste*

Le Beau se retrouve dans la fascination que la vie nous apporte, incluant malheureusement un trop grand lot de souffrance. Prendre conscience du Beau dans les situations difficiles peut permettre de faire son deuil et accepter ses limitations. Que ce soit pour rechercher l'esthétique particulière reliée à l'univers médical, pour cheminer dans un deuil personnel relié à une maladie ou juste pour vivre le voyage émotif que Mme Descôteaux nous propose, procurez-vous ce recueil. Bonne lecture !

Notons au passage la parution d'un deuxième recueil du même auteur cette année :

DIANE DESCÔTEAUX, *PARFOIS, JE N'ÉCRIS PAS*, 2016, JEBKA ÉDITIONS

Ce quatorzième recueil, fort différent du dernier, est un livre en trois temps : un amalgame de souvenirs d'événements récents et de clichés urbains,

suivis d'une oraison funèbre pour une mère (celle de l'auteure ?) et d'un « adieu mon amour ». Étrangement, c'est un recueil québécois enregistré en Haïti et imprimé aux É-U. Contrairement au précédent, une histoire précise n'est pas le fil conducteur du recueil. D'ailleurs, je n'arrive pas à en trouver un rapidement, mais peut-être aurais-je du essayer d'en trouver trois? Cela n'enlève rien au verbe de Mme Descôteaux :

*Tremblement de cœur – | Voilà tout ce qu'il nous reste | Juste après l'horreur
Des offres de vente – | Même après trois ans pour eux | Ma mère est vivante
Vingt et un juillet | Le jour de notre mariage – | Ah qu'on y croyait*

Trois mini-recueils forment ce livre. Trois tableaux, trois atmosphères empreintes de mélancolie et de doute avec des brins d'amour forment ce triptyque. Tout autant le premier recueil recensé est noir et blanc, tout autant celui-ci est gris. Habile haïjin, Mme Descôteaux manie les mots pour nous faire vivre des émotions. Bonne lecture !

JACQUES BÉLISLE, L'HEURE DU THÉ DES ASTRES, ÉDITIONS UNICITÉ, 2015

M. Bélisle est un professeur de littérature à la retraite qui écrit des haïkus régulièrement pour les soumettre à des concours et des florilèges. Ce recueil est son premier. Les haïkus de M. Bélisle ne sont pas « traditionnels » de par leur lyrisme et l'usage très fréquent des figures de styles « occidentales ». Le but avoué est de présenter un haïku moderne. Le leitmotiv de l'œuvre semble être l'émerveillement quotidien à la vue de la diversité et les simples plaisirs de la Nature :

*Papillon allègre | Né de chenille goulue | Tressaillement du vide
Enfant je chassais | Les papillons – ce sont eux | Qui m'ont attrapé
Nuage autour du cou | La montagne attend tranquillement | Le retour des oies*

Mais l'homme est part intégrale de la Nature :

*Ces mots que je trace | D'une écriture soignée | La mouche les aime
Déjeuner sur l'herbe | Père croquant une fraise – | Croquis de bonheur*

Le présent recueil alimentera ou ravivera le débat sur ce qu'est un haïku. Ne connaissant pas la totalité du corpus de haïkus publiés, je me permets sous toute réserve d'écrire que ce recueil est rempli de haïkus qui diffèrent de ce qui est considéré comme un haïku traditionnel. Sans rentrer dans le débat, je vous invite à faire votre propre opinion. Bonne lecture !

Si je ne me trompe vous avez une formation scientifique ; comment et quand avez vous découvert le haïku qui à première vue semble loin des préoccupations d'un chercheur médical ?

Je suis scientifique et médecin, c'est vrai, mais même dans ces disciplines ma façon de m'exprimer est l'écriture. Et je suis avant tout curieux et éclectique. En marge d'articles scientifiques, j'ai commencé à écrire des nouvelles, des poèmes et même des romans. Le haïku m'a tout de suite intéressé, parce j'aime écrire concis (peut-être à force d'écrire des articles en anglais), que je manque de temps, que j'aime la nature, la photo, les défis, ou tout cela à la fois.

Comment avez vous appris vous-même l'écriture du haïku et quel en à été le déclencheur ?

La première fois que j'ai vu ce mot, je me suis demandé ce qu'il signifiait, et j'ai demandé des informations à ma sœur. Elle vit au Japon depuis 1970. Grâce à elle et à mon beau-frère, je suis un peu familier avec la culture japonaise. Je n'ai pas mis longtemps à découvrir cet art. Par contre je me suis longtemps senti incapable d'écrire le moindre haïku.

Puis, j'ai commencé, maladroitement. J'ai lu quelques livres pouvant m'aider à comprendre le sens de la démarche, car écrire des haïkus pour moi, plus qu'écrire des nouvelles par exemple, s'apparente à une démarche... je dirais artistico-philosophique (pour mélanger en un vilain mot art de vivre et philosophie de vie). Enfin, je me suis risqué à les proposer à des revues. À mon grand étonnement, quelques-uns vinrent à être acceptés. C'était en 2014. Ceci me permit d'avoir une idée sur ce qui était bon et ce qui était mauvais, et ainsi de progresser. Mais ma plus grande surprise a été - et est toujours - que mon recueil ait été jugé assez bon pour être publié. Je suis très reconnaissant aux haïkistes de m'avoir accepté parmi eux.

Écrivez-vous vos haïkus d'un seul jet, sans y revenir, ou les peaufinez-vous par petites touches successives ?

Rares sont les haïkus qui sont d'emblée satisfaisants et ont, de plus, la structure type, bien que, le temps passant, une sorte de rythme reste imprimé dans le cerveau et qu'il s'impose plus vite maintenant. Un peu comme quand on écrit en alexandrins. Il faut souvent enlever un mot par ci par là, ou changer la structure d'une phrase. Mais discipliner l'écriture, comme un artisan façonne son objet, est aussi ce qui fait le charme du haïku.

Il y a une grande différence entre écrire un haïku et en faire un recueil, quel a été le déclic ?

Le recueil a été une façon de relire, de corriger, d'assembler, de trier, de sélectionner, d'organiser, de jeter aussi, ce qui n'est jamais facile. Là aussi

c'est façonner et améliorer. C'est l'essence de l'expression, qui peut être spontanée ou travaillée mais qui est toujours exigeante.

Y-a-t-il, anciens ou actuels, un auteur (de haïku) pour qui vous avez une prédilection ?

La lecture des revues de haïku m'apporte beaucoup. On apprend beaucoup des autres. Les auteurs japonais actuels, quand on peut en trouver les traductions, écrivent de belles choses, et font peut-être plus pour la modernisation de leur art que des auteurs européens, souvent plus attachés au classique. J'aime aussi beaucoup l'idée de faire entrer le haïku à l'école pour en sortir réflexion, lecture ou écriture. C'est une poésie ludique.

Si vous deviez retenir un seul haïku, classique ou contemporain, lequel choisiriez-vous ?

C'est impossible, il y en a trop d'excellents. Et cela dépend tellement de l'état d'esprit dans lequel on est. Je vais néanmoins rendre hommage à mon « prédécesseur » dans cette collection Solstice en citant le premier haïku de son recueil :

Dans le ciel cuivré | immobile face au vent | la mouette égarée.

La conjonction des trois adjectifs crée immédiatement une intense poésie, imagée et mélancolique.

Après ce premier recueil de haïku avez-vous d'autres projets dans ce domaine ?

L'acceptation de mon recueil en Solstice m'a donné une motivation supplémentaire. Je continue à écrire des haïkus et j'en ai rassemblé une centaine en un recueil potentiel. Publier est une façon de se mettre en danger, de se faire juger, mais surtout d'assumer l'écriture. Il est plus difficile de se mettre à nu que de se mettre nu. Ça vous donne, peut-être faussement, une importance, mais c'est nécessaire je crois. C'est aussi une manière de garder les écrits et de marquer une pause. Le plus dur sera de trouver un éditeur.

D'une manière générale j'aime écrire des textes courts, voire très courts, qui peuvent être autre chose que des haïkus, comme des aphorismes, des micro-poèmes ; tout dépend de ce qu'on veut exprimer, l'immédiateté, l'impression, ou une idée, un sentiment, l'essentiel est que cela soit clair et concis, mais si possible lourd de sens ou d'émotion. J'ai toujours beaucoup de projets et de choses sur le feu.

Quelle définition donneriez vous d'un haïku réussi ?

Les plus beaux haïkus sont ceux pour lesquels je me dis : celui-là, j'aurais bien voulu l'écrire. Je m'attache plus au fond qu'à la forme. J'aime quand le haïku surprend (par exemple : La corde à sauter/fait tourner/le soleil couchant ; C. Tokuda), m'évoque immédiatement une image (par exemple : Mois de mai/un garçon court/son ombre aussi ; K. Niwa) ou crée une émotion.

SOMMERGRAS N°112, MARS 2016, 4N°/30€. NOTE D'ÉLÉONORE NICKOLAY

Dans sa série d'essais sur les éléments constitutifs du haïku, Klaus-Dieter Wirth traite l'ironie en rajoutant 37 haïkus exemplaires. Suit la rubrique des nouveaux membres de l'association avec deux haïkus de chacun.e. Dans la partie « récits », nous lisons la note de lecture de GONG n° 50 d'Eléonore Nickolay, la présentation de Claudius Gottstein de l'association autrichienne de haïku qui fêtait son cinquième anniversaire d'existence en 2015, le résumé de Birgit Heid des activités du groupe Facebook *haiku.like*, le récit de Peter Wissmann d'une randonnée suivi d'un atelier d'écriture de haïku. Pour clore cette rubrique, Claudius Gottstein mentionne les lauréats allemands du concours *Vancouver Cherry Blossom Festival 2015* et les *Hai-ku Master of the Month* allemands du concours mensuel de photo-haïkus de la télévision japonaise TV NHK World (en langue anglaise). Dans la deuxième partie de la revue se trouvent les sélections habituelles de haïkus, tankas, haïbuns, rengas et d'autres écrits collectifs, la suite du quiz sur le haïku de Klaus-Dieter Wirth, des recensions de livres ainsi que les informations actuelles. Quatre haïku-photos et un haïga illustrent la revue.

arc- en- ciel / les traits / sur la robe de mariée

Angelika Holweger

clair de lune / les ombres du moulin abandonné / dans le ruisseau

Zorka Cordasevic

nouveau calendrier / je note encore / son anniversaire

Ruth Karoline Mieger

BLITHE SPIRIT, JOURNAL OF THE BRITISH HAIKU SOCIETY, V26, NR2 4N°/38€

50 pages de haïkus de printemps, senryûs, tankas et haïbuns de poètes anglais . 3 pages de poèmes de l'Association de haïku de Serbie. Un article de Keith J Coleman sur les montagnes vertes de Santoka. Quelques haïkus dédiés à David Bowie (1947-2016), et la revue des livres.

GINYU N° 70 WWW.GEOCITIES.JP/GINYU_HAIKU 4 N°/AN 50€

Essais en japonais de Natsuishi, Furuta et Kamakura. Poèmes, notamment du marocain Mohammed Bennis.

*Les chemins qui menaient | Au centre de la ville | Sont détruits
Deux amoureux ici | Se rencontraient chaque soir | Lune laissée parmi les décombres
et de Georges Friedenkraft
Concert de grenouilles | les effluves des marais | ont un goût de miel
Blanche de tendresse | elle émerge de l'eau glauque | la fleur de lotus*

La société roumaine de haïku célèbre ses 25 ans avec un beau bilan. Des haïkus, tankas, haïbuns de poètes roumains. Revue de revues et de livres. Un article de V. Nicolitov : « De l'épigramme au senryû ». Les résultats du concours 2016 : dans la section française, Patrick Somprou, Véronique Dautreix et Jean Antonini reçoivent les trois premiers prix.

PLOC, LA LETTRE DU HAÏKU, N° 81, MARS 2016

WWW.101POUR100HAIKU.FR

Un article de R. Halbert sur Haïkus, de Soseki, ed. Picquier.

Lune brillante | Moi l'illettré | Je m'enivre de saké

Un entretien avec A. Kervern, de F. Chaffin. Puis, des recensions de livres et de revues. Curieusement, plus de recension de la revue GONG dans Ploc.

PLOC, LA REVUE DU HAÏKU N° 64

WWW.101POUR100HAIKU.FR

C'est toujours un plaisir de lire un ploc plein de créativité et de curiosité réalisé par Sam Cannarozzi. Le thème était déjà inédit : la paresse, et manifestement elle a inspiré les poètes participant.e.s.

Avec haïkus, senryûs et haïbuns, on découvrira les micrograms (1926-1936) de Jorge Carrera Andrade, les réflexions du philosophe Michel Onfray sur le haïku, des poèmes de Manuel Becerra Salazar traduits de l'espagnol par Harry Szpilmann, et les poèmes en un seul vers du poète roumain Traian Stoica.

Je me repose | rêvant que je me repose — | Le rêve !

Philippe STURZER

L'ÉCHO DE L'ÉTROIT CHEMIN N° 19, MARS 2016

HTTP://LETROITCHEMIN.WIFEO.COM

Sur un thème difficile : « Humour ». 4 haïbuns de D. Bimbaum, M. Mérabet, I. Freihuber-Ypsilantis, M. Bonetto ; et 3 haïbuns libres de C. Dimitriadis, G. Friedenkratt, P. Fetu.

Un échantillon de cet humour :

peu soucieux | de l'homme endormi | le chien lève la patte

Un entretien de D. Duteil et A. Kervern à propos de « L'immense clarté des profondeurs », une traduction de « Accéder au banquet : le haïbun lié », de Riche Youmans, par D. Py. Des notes de lecture.

Appel à textes : 1er août, Naissances et berceaux ; 1er novembre, L'arbre... et thème libre

Numéro 20, juin 2016, sur le thème de l'étrange. Betting se transforme en reptile ! et des textes de poètes japonais, traduits du japonais par Alain Kervern.

Montagnes flottantes, Haïkus d'un moine d'Occident au Japon, Pierre Turlur, éd. L'Harmattan, 2015

14,50€

L'auteur vit à Osaka, est prêtre dans une école zen, enseigne la langue française, la littérature et la philosophie. En préface, il explique ce qu'est le haïku... « ... C'est cette même présence au monde qui nourrit le haïku... où commencez-vous et où finit le monde ?... Le haïku vient à nous, survient sans s'annoncer... Le haïku est fleur de peau... C'est une forme vagabonde, tellement légère qu'on peut la composer partout et l'emporter où que l'on aille... il a la texture des trésors que nous collectionnions jadis... Et si les poèmes y parlent du Japon, ce n'est pas par exotisme, mais parce que j'y vis et n'ai que ce quotidien pour écrire... ».

Les poèmes sont classés par : Instantanés, Kyoto, Printemps, Été, Automne, Transmission, Autoportrait, Mendicité, Santoka, Toi, Kannon, Dialogues, pour finir par des poèmes dharmiques, plus longs que des haïkus.

*sur le trottoir | le trésor patiemment amassé du sans-abri | boîtes de bière écrasées
religieusement penché | sur un magazine érotique | un très vieux grand-père
je les entends encore dire | ces écoliers excités et fébriles | clitoris ! clitoris !
le lit plat et translucide | de la rivière Kamo | je meurs de sommeil
fleurs de cerisiers | embellies de fils électriques de palissades | et d'affiches sales
écoutant les pétales | les oreilles tombent | dans le silence*

Un livre de 130 pages tout à fait passionnant.

DE VAQUES... EN L'ÂME, PATRICK FÉTU, ÉDITIONS UNICITÉ, 2015

20€

Vous aurez plaisir à ouvrir ce livre et le feuilleter, non seulement pour les haïkus (en français et en anglais) mais aussi pour les photos en couleurs qui détaillent un saïjiki (un almanach) des objets de la côte atlantique, où chacun.e retrouvera ses souvenirs de vacances en bord de mer et tous les sédiments que la mer apporte sur le sable pour l'étonnement du pêcheur.

*Sur la vieille coque | le vent du large et de l'histoire | — craquements sinistres.
Ni fleur ni couronne | pour le vieux rafioteur | juste l'oubli.
Grand Pardon — | en retrait deux femmes | fixent l'horizon
Troublant la quiétude | le moteur du chalutier | ce matin d'octobre.*

A emporter en vacances !

CĂLĂTORII PRIN ANOTIMPURI/TRAVELERS THROUGH SEASONS – HAIBUN, VALENTIN NICOLITOV & BRUCE ROSS, EDITURA SOCIETĂȚII SCRITORILOR ROMÂNI, 2016 VALENTIN.NICOLITOV@YAHOO.FR

Voici une anthologie de haïbun réunissant 20 auteur.e.s de Roumanie et 20 auteur.e.s des USA, sur 253 pages. Pour chaque auteur.e, on peut lire

entre un et cinq haïbuns. Les préfaces de Valentin Nicolitov et Bruce Ross indiquent que la première anthologie de haïbun américaine parut en 1998, réalisée par Bruce Ross. Certains haïbuns roumains sont plus longs que les haïbuns américains, peut-être parce que la langue anglaise est plus concise que la langue roumaine. En général, la prose d'un haïbun est autobiographique. Bruce les qualifie de « narrations du coeur ». La qualité d'un haïbun provient de la sensibilité de la prose et de la subtilité du lien entre prose et haïku, ou tanka. Le haïbun apporte une forme d'écriture qui permet d'approfondir l'exploration des sentiments.

Impossible de citer ici un haïbun entier, pour raison de place limitée. Voici quelques haïkus cueillis ici et là dans le livre (trad. J.A.)

last frost | my footprint melted | into the soil
dernier gel | mes traces de pas mêlées | à la terre

Melissa ALLEN

Univers verde — | smochinii ruinelor | clivează
Vert univers — | les figuiers dans les ruines | séparent les pierres

Cornelia ATANASIU

Anni dintre | Hiroshima și Fukushima | fum radioactiv
Années entre | Hiroshima et Fukushima | fumée radioactive

Marius CHELARU

on an interview tape | from far away | the song of foreign birds
dans une video d'interview | de très loin | le chant d'oiseaux étrangers

Jim KACIAN

Privesc prin perdea — | pe-o coajă de pâine | se bat două vrăbii
Dernière le rideau — | je regarde deux oiseaux se battre | pour une croûte de pain

Valentin NICOLITOV

Baja | my hand's shadow | on the wall
Baja | l'ombre de ma main | sur le mur

Bruce ROSS

Il faut ajouter que beaucoup de textes évoquent des voyages et que les proses américaines sont parfois presque aussi brèves que des haïkus.

ISTOR AN HAÏKU A-VREMAŢI/HISTOIRE DU HAÏKU CONTEMPORAIN, ALAIN KERVERN, SKOL VREIZH, 2015 13€

Ce livre de 105 pages (15x24 cm) ouvre au lecteur francophone ou breton une histoire encore mal connue du haïku japonais au 20^e siècle. En préface, l'auteur indique que ce « mode d'expression où s'essaient beaucoup d'amateurs à l'étranger [hors du Japon]... bouscule les habitudes liées à la pratique poétique et... fait voler en éclats le monde clos des coterie littéraires pour s'adresser à tout le monde. » « Simplicité n'est pas facilité, écrit-il plus loin,... c'est le fruit d'un apprentissage toujours lent et long. »

Après avoir évoqué la préhistoire du *haikai no renga*, puis les poètes de référence Bashô, Buson et Issa, Alain Kervern aborde la quête d'un haïku des temps modernes avec Shiki et son *shasei* (croquis pris sur le vif), et la revue *Hototogisu* (Le coucou). Plusieurs chapitres rythment une histoire mouvementée et disputée qui prouve la vivacité des poètes de haïku japonais. Elle culmine, à partir de 1980, dans une nouvelle vague d'un haïku réellement populaire et la présence de nombreuses revues dont certaines très innovantes.

Le livre se termine par des considérations sur le déferlement du haïku hors du Japon et « quelques conseils pour écrire des haïku » (d'après James Hackett). « Comme le sable et l'eau, la poésie s'infiltré partout et s'impose comme une fonction naturelle de l'homme », note l'auteur.

RENÉ MAUBLANC, LE HAÏKU DES ANNÉES FOLLES, DOMINIQUE CHIPOT, ÉD. UNICITÉ, 2016 18 €

Ce livre (14x21cm, 190 pages) vient compléter le travail de recherche historique de D. Chipot concernant le haïku en France avant la guerre de 1940-45. René Maublanc (1891-1960) en fut un des acteurs importants, « très injustement oublié » comme l'indique Philippe Forest dans « *HAÏKUS ? ETC.* ». En une quarantaine de pages, l'auteur brosse une biographie de Maublanc, parsemée de ses haïkus, qui montre les diverses activités de pédagogue (du professeur de philosophie), d'écrivain, de revuiste et de l' amateur de haikai, ami de Paul-Louis Couchoud. La bibliographie de Maublanc montre la large diversité de ses intérêts ; elle va des épigrammes grecques au roman, des essais politiques aux cours de marxisme, sans oublier les publications de haikai. On peut lire en fac-similé « Cent haikai », publié aux éditions « Le mouton blanc », en 1924. Les poèmes sont classés par thèmes : bêtes et gens, la nature, les saisons, la mer, l'amour, la mort, et comportent souvent une indication de lieu.

Cris perçants : | On trouve la vieille dame | Tête à tête avec le gros crapaud.

Surgit de l'herbe verte, | Des coquelicots à la main, | Le major ventru.

Épernay

Calme plat. | Le ciel s'inverse dans la mer, | Miroir laiteux.

Pornic

Cette robe jaune... | Je la rencontrais le matin... | Nous causions un moment...

Les haïkais de Maublanc sont suivis des notes de Chipot, indiquant les références du poème, ses variantes éventuelles, les commentaires et les conseils de l'historien et du pédagogue. « Autres haïkais » donnent à lire des poèmes retrouvés dans des carnets de Maublanc ou publiés dans différentes revues.

Dès qu'elle est entrée, | mes yeux sont tombés sur | sa bague de fiançailles.

Du linge qui sèche. | Non, c'est la tache blanche | des blés sous la lune

Seul sur la falaise. | L'aile des chauves-souris. | Le bruit de la mer.

Le livre se clôt sur un aperçu des activités et des écrits autour du haïkaï entre 1905 et 1940, ainsi qu'une bibliographie non exhaustive. L'ensemble rend justice à René Maublanc, passionné de haïkaï devant l'éternel.

100 HAIKU, BAN'YA NATSUISHI & SAYUMI KAMAKURA, CYBERWIT.NET 15\$

À ma connaissance, voici le second recueil de haïku des deux poètes, homme et femme, qui sont également fondateurs de la revue GINYU, et conjoints dans la vie. Depuis quelques années, on a vu la présence de Sayumi Kamakura s'étendre dans les pages de la revue GINYU avec plaisir. On lira dans ce recueil 50 poèmes de l'une et de l'autre, les meilleurs et les plus connus, extrait de recueils déjà publiés. Les textes sont en japonais et anglais, avec leur calligraphie par les auteurs.

De Sayumi Kamakura (trad. J.A.)

*mes cheveux | ruisselant sans fin : | c'est aussi le printemps
incapable(s) de dire « Je t'aime... » | mes mains nues, pieds nus | implorent le miroir
nos sourires | plus légers que nuage | pois doux en fleur
libre de regarder le ciel | libre d'être piétiné | par une fourmi
un chat sur le toit, | la lune à l'Est, | mon mari*

De Ban'ya Natsuishi :

*un vibrato de fleurs | sur l'île | où le phénix délaisse son feu
un voile de lumière | au fond du paysage | un nouveau-né !
conduisant en zig zag | à travers les champs de blé | en Italie
maladie dans un oeil : | je marche | comme un poisson rouge
j'ai posé un rêve | dans une prison de temps | sur une pierre*

PELOTE DES JOURS, GERMAIN REHLINGER, ÉD. UNICITÉ, 2016 15€

La préface de Monique Mérabet nous avertit dès la première page : « 'En roulant ma boule/youpe youpe sur la rivière...' Nous voilà donc partis, sur l'invitation de la pelote qui roule, qui roule, et qui nous mène à travers un univers foisonnant de rencontres, de découvertes, de sensations... » Ça commence en Gaspésie : « Quand le stop ne marchait pas dans un sens, je traversais la route et j'essayais dans l'autre » ; puis, sur la rivière Nanikana (en algonquin) « A la corde, nous tirons les canots dans trente centimètres d'eau avant de nous échouer à midi par marée basse » ; et le Népal : « L'esprit divaguait et peu à peu je marchais jour et nuit avec toi mon amour sur des ponts suspendus » ; dans une ashram, près de Bombay ; pour la conférence d'un guru : « A l'entrée de l'amphithéâtre, on a dû lever les bras et une jeune fille a humé nos aisselles. Le maître souffrait d'asthme et d'allergies et ne supportait pas certaines odeurs. » Entre les phrases des récits flottent de ci de là des haïkus, des tankas, et même des tankhaïkus. En suivant les lignes des haïbuns, kabuns et autre formes inventées par G.R.,

vous, lecteur.e, perdrez aussi la tête, et de temps en temps, vous serez arrêtés par un haïku :

On peut aller | plus vite que la lumière | on n'est pas obligé
et retomberez les pieds sur terre !

PARCELLES D'ELLES, BRUNO ROBERT, TAPUSCRITS, 2015

7,80€

Dans cet agréable recueil de 65 pages, où les haïkus et senryûs alternent avec des photos en noir et blanc, également de l'auteur, vous aurez plaisir à lire des poèmes délicats, notamment quelques poèmes d'amour émouvants.

pin parasol | la pleine lune | ombrageuse
nuit orageuse | elle éclate | en sanglots
au bout des doigts | ses seins à chair de poule | sur tout mon corps
fenêtre entrebâillée — | dernière nuit blanche | avec mon cerisier
quelque part | cette parcelle d'elle | au fond de moi

Les poèmes sont classés : Jours improbables, Chagrins d'azur, Parcelles d'elles, Sous l'arbre à fleurs de neige, Rencontres. Pour moi, les meilleurs haïkus laissent passer le mystère des émotions sans le filtre trop insistant des jeux de mots.

NO PASSWORD, TONI PICCINI, TERRA D'ULIVI, 2014

TONIPICCINI@GMAIL.COM

Il est rare que GONG reçoive un livre d'un poète de haïku italien. Espérons que Toni Piccini élargira nos relations avec l'Italie et l'italien.

Parlando con mio padre | capisco le farfalle | prima del volo
Parlant avec mon père | je comprends les papillons | avant leur envol
Una rondine | si posa sul ginocchio — | vivo senza password
Une hirondelle | se pose sur mon genou — | je vis sans mot de passe
Lacrime invisibili — | L'incontrollabile perfezione | del dolore
Larmes invisibles — | L'incontrôlable perfection | de la douleur
Un iris bianco, | il primo acquisto | del mendicante
Un iris blanc, | le premier achat | du mendiant

Les haïkus de Toni Piccini mêlent l'image et le concept de façon singulière. Il réalise aussi des photo-haïkus, dont nous publierons quelques uns dans un prochain GONG.

LA TÊTE DANS LES NUAGES, ALICE SCHNEIDER, AVEC DES COLLAGES DE DANIEL LA-COMME, ÉD. UNICITÉ, 2016

14 €

Une belle couverture blanche à ouvrir pour se perdre dans les molécules

vaporeuses des mots. Le prologue décrit obstinément un jardin où chaque plante, chaque herbe, chaque ombre prend sa place. Il n'y a place que pour les éclats de mots dans les poèmes d'Alice Schneider, pas trop de mots

... Moiteur / Noisettes chutent / Bruit sec...

... Nulle place pour le dur / Mur de vapeur absorbe l'espace / Sa course : notre esprit...

Quelques haïkus au milieu des éclats des poèmes, curieusement, racontent des histoires

Le chat s'enfuit | Maison sens dessus dessous | Ah les enfants !

Les collages de Daniel Lacomme exaltent le vide entre les fragments de peinture. Pas d'autre sens que les instants de la vie.

L'ODEUR DU FENOUIL SAUVAGE, D. DUTEIL/D. GABRIELS, ÉD. PIPPA, 2016 14€

Quel titre charmant ! Deux bons pratiquants du haïku ont mis ici à profit l'espace commun du 5-7-5 pour conjuguer leur inspiration quotidienne. Après une préface de D. Chipot : « ... Peut-être qu'une vie ne suffit pas à maîtriser toute la force du haïku tant cet art offre de nombreuses facettes... », les poèmes sont distribués selon huit parties : Le ciel en partage, De brise en bise, Révolution, Le bruit de la chaise, Un carré de chocolat, Jardin secret, L'espace d'un pas, La lumière s'égoutte. On distingue les poèmes de Danièle alignés à gauche et ceux de Damien à droite.

la bruine | a mangé la lune | derniers vacanciers

*feuillages d'automne - | les yeux rivés sur l'écran | de son smartphone
les nuages s'ouvrent | je ne peux photographier | le chant de l'oiseau
au sommet du pin | un écureuil grignote | le soir d'avril*

Entre les poèmes, des dessins légers de Cécile Duteil. Il faut voir les yeux inquiets du chat avec un poisson dans la gueule, page 35 ! Une publication pleine de charme.

SOSEKI, OREILLER D'HERBE OU LE VOYAGE POÉTIQUE, TRAD. DU JAPONAIS PAR ELISABETH SUETSUGU, ÉD. PHILIPPE PICQUIER, 2015 23€ NOTE DE PATRICK GILLET

Oreiller d'herbe ou le Voyage poétique est un roman-haïku de Natsume Soseki illustré d'une trentaine de peintures aux couleurs délicates issues de trois rouleaux où figurait le texte calligraphié.

Au printemps, un jeune artiste décide de fuir l'agitation de la cité et se retire dans la montagne à la recherche de l'impassibilité. Dans l'auberge où il demeure, près de l'étang au Miroir où la Belle de Nagara s'était jetée, il rencontre une femme étrange vêtue d'un kimono de cérémonie aux larges manches flottantes qui déambule en silence sur la galerie du premier étage...

Printemps étoilé | Dans la chevelure de la nuit | Passe une branche fleurie

Le texte d'une grande poésie est accompagné de haïkus que Soseki évoque « Le poète est celui qui a le devoir d'exposer au monde son cadavre qu'il a lui-même disséqué et dont il révèle la maladie qui l'emporte. Il y a pour cela divers moyens mais le plus commode est celui qui décidément consiste à assembler dix-sept syllabes, à tout moment et en tout lieu, comme cela vous vient. Comme c'est la forme poétique la plus simple, qu'on se lave le visage ou qu'on soit aux toilettes, ou encore dans le train, rien n'est plus facile à écrire. Dire qu'on peut écrire sans difficulté ces dix-sept syllabes, c'est dire qu'on peut devenir poète sans initiation, mais comme devenir poète nécessite une sorte d'illumination, il ne peut en aucun cas, sous prétexte que j'ai parlé de facilité, se montrer dédaigneux. Plus le poème est simple, plus il est digne d'estime, et je crois au contraire ce qui fait sa valeur ».

Ombre de fleur | Ombre de femme | Ne font qu'une

Soseki ne manque pas d'humour « Le monde est rempli d'individus chicanes, malveillants, mesquins, d'un sans-gêne révoltant. Il y en a dont on peut se demander ce qu'ils viennent faire là. Et c'est justement ceux-là qui se croient tout permis. Ils s'adjugent le plus vaste espace là où souffle le vent de la société et ils en sont fiers. Ils s'imaginent que la vie consiste à faire suivre leurs semblables par un détective pendant cinq ou dix ans pour qu'il compte le nombre de leurs pets. ». Un très beau livre.

HAÏKU ET SPIRITUALITÉ, PATRICK GILLET, SAINT-LÉGER ÉDITIONS, 2016

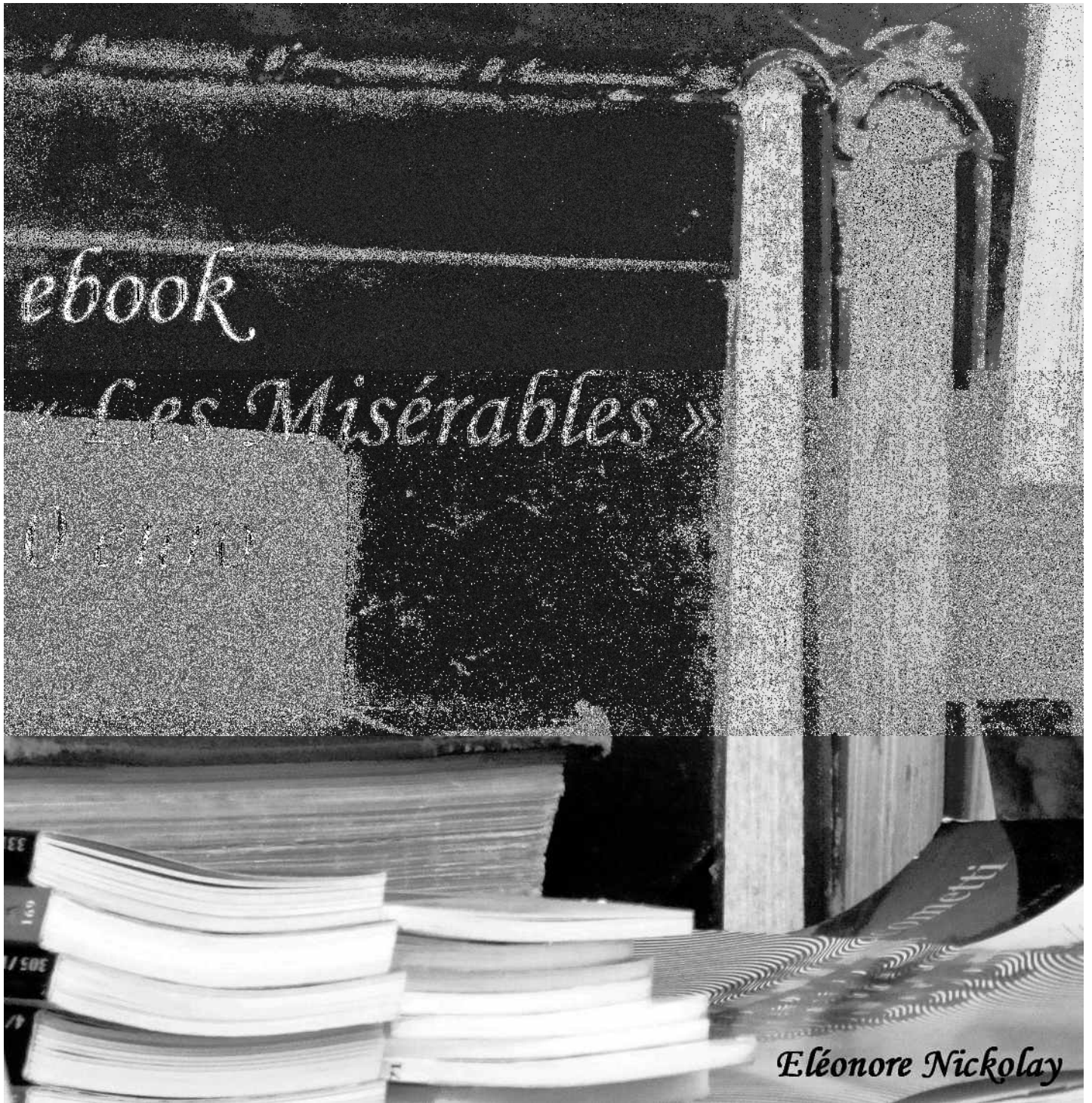
12€

Dans cette publication, l'auteur tente de souligner les aspects spirituels, ou religieux, du haïku. Après des pages sur « l'esprit du haïku : esprit zen, vide, absence d'ego, temps qui passe, simplicité, immuable et éphémère, empathie », un chapitre « Le bouddhisme et le haïku » évoque différents auteurs japonais, et Jack Kerouac. Puis, « La spiritualité et le haïku » déroule l'histoire du haïku en France, et « la présence de Dieu dans le haïku » chez Maublanc, Druart, Vocance, Claudel, Calaferte, Noir, Arnold, Brunel, Vuliez, Haddad, Onfray. Pas sûr que les auteurs abordés confirmeraient cette interprétation de leur texte. Il est relativement rare qu'un auteur français tire le haïku japonais vers le zen, alors qu'un spécialiste comme René Siefert, qui a traduit tous les textes de l'école de Bashô, affirme le contraire. Dans une société toute matérialiste, on comprend que certains veuillent colorer le haïku de spiritualité. Mais regarder le monde et écrire des poèmes – une activité poétique, un rapport vécu entre le monde et le langage – n'a pas forcément une coloration spirituelle ou religieuse.

AUTEUR.ES, ÉDITEURS

PENSEZ À NOUS FAIRE LE SERVICE DE PRESSE DES LIVRES QUE VOUS PUBLIEZ !

GONG, 6B CHEMIN DE LA CHAPELLE, 69140-RILLIEUX LA PAPE



MOISSONS



LIVRE

livre ouvert sur la tête
la petite fille en uniforme
traverse la place

Lire au lit...
nos cuisses se frôlent
nos livres se ferment

Isabel ASÚNSOLO

Recueil de haïkus
vol d'une coccinelle
césure

Micheline AUBÉ

L'embarras du choix
devant la bibliothèque —
je les aime tous !

Immobile —
le chat noir dort
sur mon livre

Début de l'été —
avec aisance le vent doux
feuillette le livre

Elin BELL

Tant de commentaires
Griffonnés ici et là
— Recueil de Rimbaud

Les souris aussi
Apprécient les classiques
Rangés au grenier

Le chant des cigales
Les lettres de mon moulin
Parfum de pastis

Micheline BOLAND

marché aux livres
dans la boue du caniveau
scarabée rubis

BIKKO

rangée de livres —
maintenant ceux de mon père
à côté des miens

paupières lourdes —
je n'atteindrai pas
la fin du chapitre

« les arbres » —
à la page des charmes
une feuille de charme

Dominique BORÉE

resto bondé
seule avec son roman
elle est ailleurs

encore parfumés
des grains de lavande
entre deux pages

Carole BOURDAGES

petite école
tourner les pages usées
de mon enfance

Michèle CHRÉTIEN

derrière mon livre
ignorante des arbres
qui s'effeuillent

page après page
entre les mots un peu
de ma nuit blanche

soufflant sur le livre
les mots restent
le sable s'en va

Hélène DUC

livre d'occasion —
le billet doux d'une amoureuse
du printemps 73

lecture au jardin —
le vent connaît déjà
la fin de l'histoire

recueil de poèmes —
je laisse le vent de mai
choisir les pages

Michel DUFLO

livret de famille —
pas l'ombre d'un enfant
sur les lignes blanches

vieux « Routards »
mes rêves de voyages
au recyclage

Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS

fin de roman —
un fond de café froid
au fond de ma tasse

recueil de haïkus —
un moucheron s'est posé
entre « bleu » et « ciel »

emmenant au loin
la phrase que je lisais
un papillon jaune
Damien GABRIELS

lire au lit —
le bruit de sa page
le bruit de ma page
Eric HELLAL

sac de livres —
leurs pensées profondes
me scient l'épaule

matin de janvier
le silence
des pages tournées
Vincent HOARAU

Derrière ses loupes
la bibliothécaire en veille
deux jolis yeux bleus
Patricia HOCQ

Notre histoire
deux marque-pages
dans le même livre
Florence HOUSSAIS

avec ses gants blancs
elle ouvre un livre rare —
odeur des siècles
Marie-Annick JUMEL

virage
sur le siège je glisse
avec les Fleurs du Mal

jour de tri
tous ces livres marqués
à mon nom de jeune fille
Monique JUNCHAT

livre de cuisine
sur la photo du plat
une mouche.
Christian LABALLERY

Partir en vacances
et choisir un livre
pour son poids
Céline LANDRY

Poèmes de neige
Levant les yeux du livre
le cerisier blanc

Essaim de mouches
sur la page au soleil
Quel succès !

Livre de chevet
Toute la lumière du jour
pliée dedans
Monique LEROUX SERRES

roman d'espionnage
une fourmi rampe
sous la couverture

« Livre de la Jungle »
ma fille lit avec
ma propre voix
Angèle LUX

Théâtre d'ombres —
cachés sous le drap l'enfant
sa lampe et un livre
MARIE

Vingt ans aujourd'hui
qu'elle vit avec ce livre
pas encore écrit
Carole MELANCON

salon d'haïjin
un dictionnaire de rimes
cale la porte

Monique MERABET

le vent souffle fort
emportant un marque-page
en forme d'oiseau
Kent NEAL

orage d'été
dans mon livre
le coup de foudre
Eléonore NICKOLAY

hiver
glissées dans le memento
les fleurs du talus
Cristiane OURLIAC

Des milliers de livres
dans une cave d'Alep —
à quand la lumière ?
Jo(sette) PELLET

maintenant
mon polar fini
envie d'un café noir

Minh-Triêt PHAM

Hier chevalier
Aujourd'hui me voici clown
Demain je lis quoi ?

Pierre-Damien RICHARD

petites pattes de mouche
à l'ombre des grands saules —
journal intime

conte pour enfant —
dans les yeux du vieillard
un coin de ciel bleu

Nicole POTTIER

livre de recettes
sur la page des crêpes
les ronds de beurre

Sébastien ROCK

Cité de Carcassonne —
ses doigts rêveurs
sur son livre tactile

coccinelle —
un point s'envole
de son livre braille

il l'effeuille
feuille à feuille —
carnet rose

Christiane RANIERI

Bloqué en plein typhon
Quelle idée d'avoir emporté
Emily Brontë

Et si relire Flaubert
En ce printemps si loin
Des années lycée

Nicolas SAUVAGE

hôtel aux îles
dans chaque chambre
une bible

À chaque ailleurs
un livre autochtone
dans la poche

Germain REHLINGER

déménagement —
du menton au sexe sa
pile de polars

Bruno VARY



JURY GONG 52

*Sélections organisées par ANGÈLE LUX
339 tercets reçus de 62 auteurs
62 haïkus sélectionnés de 37 auteurs*

Angèle LUX

Responsable de la chronique Moisson et de la formation du jury, elle tient également, depuis 2012, la Chronique Canada (printemps), de GONG. Elle a d'ailleurs siégé au 1er Conseil d'administration de l'Association francophone du haïku. Ses écrits ont été publiés en français et en anglais dans de nombreuses revues littéraires et anthologies, notamment en France, aux États-Unis, en Belgique, en Bulgarie, en Suède, au Luxembourg, en Nouvelle-Zélande, au Japon et au Canada.

Klaus-Dieter WIRTH

*Philologue allemand,
aficionado polyglotte du haïku
sur le plan international.
Adhérent et collaborateur - haïkiste et essayiste -
de plusieurs associations
(DE, AT, NL/BE, FR, ES, GB, US).
De nombreuses publications collectives et individuelles, lauréat multiple. Coéditeur du magazine bilingue (allemand-anglais), sur Internet,
Chrysanthemum.*

Rob FLIPSE

*À 14 ans, a décidé d'être poète.
Lucebert, Moritake, Rimbeau et Baudelaire
étaient ses idoles.
De la poésie partout: au téléphone, dans le journal,
dans la rue, chez Verlaine, au théâtre, au cirque, etc.
Son premier recueil de poésie est paru en 1970.
Avec Eric Hellal et Isabel Asúnsolo, pour L'iroli,
il a rédigé, en 2013, l'anthologie HAIKOOL.
En ce moment, il travaille à un
recueil de Renga-International.*

Iocasta HUPPEN

*Initiatrice du kukaï de Bruxelles, elle publie depuis
2014 un recueil de haïkus par an. Plusieurs de ses
haïkus se retrouvent régulièrement dans GONG, Haïku
Canada Review, Ploc, et dans des anthologies. Elle
obtient en 2015 le Prix de Créativité Naji Naaman pour
la poésie et un diplôme d'honneur pour l'ensemble de
ses poèmes au concours Europoésie 2015.
En mars, elle reçoit un Premier Accessit au
Concours Arts et Lettres de France 2016,
de l'Association culturelle Internationale Rivalités à
Québec, avec trois de ses haïkus. Mais elle souhaite
porter son rêve encore plus loin :
depuis 2015, elle travaille à un recueil de haïkus.
De plus, elle réserve une petite surprise
aux amateurs d'érotisme pour 2017.*

Livre de chevet
Toute la lumière du jour
pliée dedans

Monique LEROUX SERRES

Ce haïku est l'exemple typique d'un texte qui fait écho ou pas et, chez moi, il a fait plus que cela : il m'a transportée pendant mes vacances, l'été passé. Je me suis retrouvée lors d'une magnifique journée d'août à chercher avec mon livre du moment l'ombre des arbres. Une fois le soir venu, j'ai emporté mon livre dans la maison de campagne. Dans ce livre, non seulement il y avait la lumière du jour, comme le dit si bien l'auteure, mais aussi un peu de la chaleur du soleil.

J'aime l'image de ce haïku qui « respire » l'optimisme et la bonne humeur, mais aussi la jouissance de se retrouver avec son livre préféré partout et à tout moment.

L'adverbe « dedans » ne me pose pas de problème, car dans ce cas-ci, il renforce la conviction que le livre, dans l'absolu, est lumière, créant ainsi une sensation de bien-être.

J'aime également le participe passé « pliée » employé dans ce texte. Cela me fait d'abord penser aux feuilles du livre elles-mêmes et ensuite à un billet doux qui pourrait s'y retrouver. La lumière du jour en tant que billet doux dans un livre.... Cette comparaison me vient à l'instant et je trouve que ce haïku

est d'autant plus intéressant que cette image s'impose à moi sur le tard.

Avant de conclure, je mentionnerais également la subtilité dont ce texte fait preuve: sans qu'on s'en rende compte, nous avons devant nos yeux la définition même du livre de chevet. Et sans que cela ne paraisse ni trop didactique ni trop éloigné de l'esprit du haïku, en d'autres termes.

Ce texte est un beau haïku avec plusieurs facettes comme autant de goûts et de saveurs qui se révèlent au fur et à mesure de la lecture, tel un bon vin. Un bon vin, après une journée bien remplie en compagnie de son livre préféré, que demander de plus ?

Un grand bravo à l'auteure et merci pour cette lecture !

locasta HUPPEN

« les arbres » —
à la page des charmes
une feuille de charme

Dominique BORÉE

Ce qui me plaît en particulier dans ce haïku, c'est sa grande complexité sur un espace minime et ... son charme !

Ainsi, l'auteur a réussi à intégrer les domaines de la nature et de l'homme, à effectuer un zoom d'un livre encyclopédique sur l'image d'une essence forestière, puis sur une seule partie de cet arbre, tout en balançant entre

reproduction, objet naturel et, en fin de compte, sa fonction définitive comme marque-page. En outre, la composition débouche sur un certain effet de surprise en forme de jeu de mots.

Finalement, ce tercet se distingue par une économie de moyens vraiment remarquable. Et pourtant, le texte est loin de ne communiquer qu'une information pure. Bien au contraire, le lecteur est également touché sur le plan émotionnel, une exigence fondamentale pour créer un haïku convaincant.

Klaus-Dieter WIRTH

Vingt ans aujourd'hui
qu'elle vit avec ce livre
pas encore écrit

Carole MELANÇON

Vingt-ans aujourd'hui, ce n'est pas un haïku, mais un livre de la vie, qui traite d'une expérience profonde, dont on ne peut pas même parler. Le thème livre est touché, c'est un drame personnel.

Le haïku ne sort pas d'un kigo comme vent de printemps ou

orage d'octobre, mais plutôt du pouvoir de suggestion, d'une cinquième saison.

Un haïku sans kigo glisse vers le senryu, les affaires humaines, comme mon deuxième exaequo :

déménagement —
du menton au sexe
Sa pile de polars

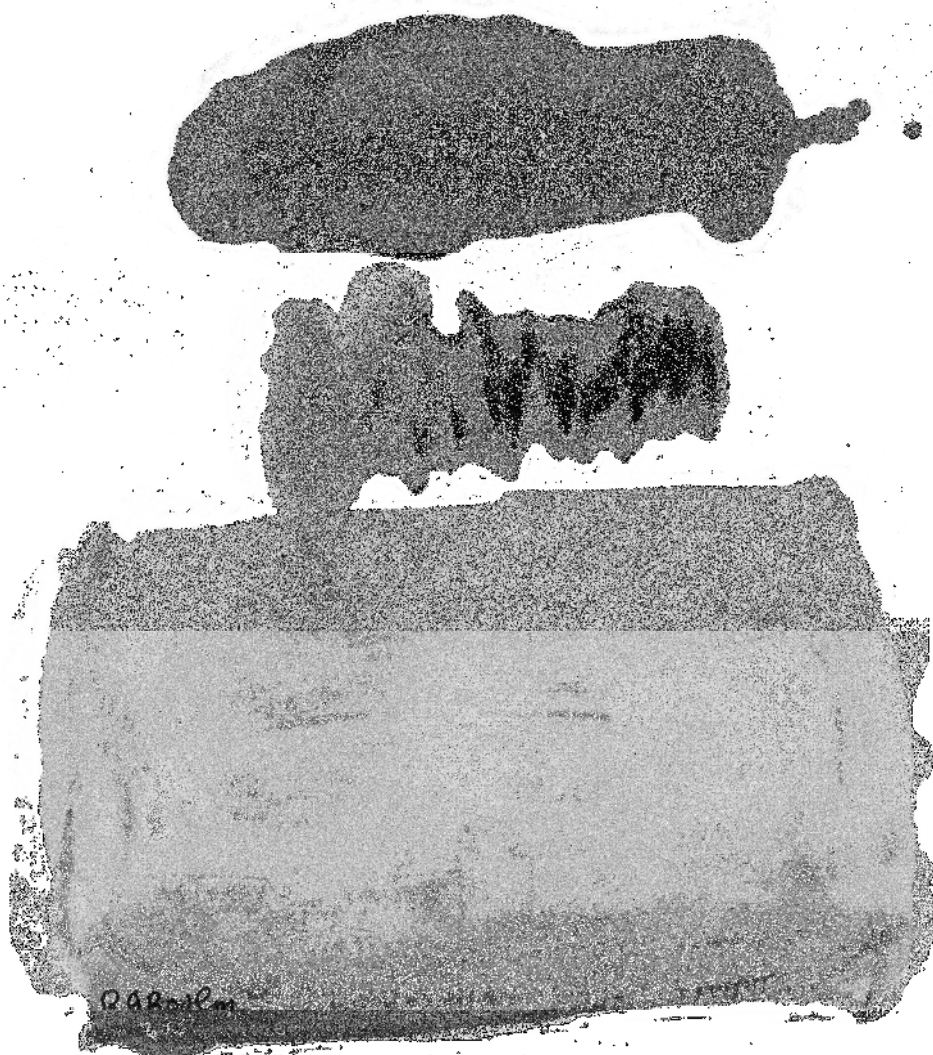
Bruno VARY

Sans oublier que pour 100 haïkus, on en trouve 10 bons et 80 médiocres, et 10 pas haïku du tout ; et qu'en tout art, ce n'est pas le bon créateur qui compte mais la valeur qui surgit entre poème et lecteur ; finalement mon n° 3 :

Des milliers de livres
dans une cave d'Alep —
à quand la lumière ?

Jo(sette) PELLET

Rob FLIPSE



**A COUPS DE VIRGULES
AVANCE AU SON DU SILENCE
CLAIR-OBSCUR DU VERBE
EDWIGE THOMAS**



B I N A G E S DÉSHERBAGES



POÉTIQUE DU HAÏKU

CAUSE ET EFFET PAR KLAUS-DIETER WIRTH

Comme pour l'élément de la répétition (cf. GONG 48), le principe de causalité semble à première vue peu approprié à former la base structurale d'un haïku, qui réside dans l'inspiration, dans la sensibilité et non dans des critères intellectuels. Pourtant, la nature n'est pas déterminée par le hasard, ni par le chaos mais, elle aussi, par la loi de cause à effet. C'est pourquoi, on rencontre facilement des exemples de l'application de ce principe dans le domaine du haïku, et ce déjà chez les classiques :

Vieil étang —
au plongeon d'une grenouille
l'eau se brise
Matsuo Bashô

Au plus charnu de mes fesses
les traces
de la natte si fraîche
Kobayashi Issa

Pluie de printemps —
l'étang et la rivière
se rejoignent
Yosa Buson

Un cadavre de chien
dérive
dans le courant glacé
Masaoka Shiki

Il semble, soit dit en passant, que le haïku néerlandais ait souvent recours à ce procédé. Ce procédé, trop généralement appliqué, présente le risque de générer des descriptions stéréotypées. C'est pourquoi il importe d'insister sur une certaine originalité qui surprendra le lecteur, une observation inattendue (cf. GONG 43). On n'y parvient rarement par une simple formulation insolite. Pour une utilisation réussie de la cause et de l'effet, l'esprit

de haïku, la vraie vision du monde, pareille à l'attitude du bouddhisme Zen, cette façon neutre de voir les choses, libérée de tous préjugés, ce respect également envers les créatures passant presque inaperçues, l'effort de laisser de côté tout intérêt personnel est nécessaire.

De cette manière, on ne perçoit pas les lois naturelles comme fatalistes, mais avec l'étonnement des enfants, avec une profonde révérence ou parfois même une pointe d'amusement. Cette position ne conduira guère à une assertion de type scientifique. Elle ajoutera plutôt la poétisation pour créer une œuvre d'art littéraire. S'il arrive qu'une seule cause déclenche plus d'un seul effet, cette approche aura d'autant mieux fait la preuve de son efficacité.

Spring wind
the baby
unclenches her hand

Stephen Gould (US)

Brise printanière
le bébé
ouvre sa main

reading the news
his fan slowly
becomes still

Scott Metz (US)

en lisant les nouvelles
son éventail
s'immobilise

my guest departs ...
the waters in the creek
louder and clearer

Michael McClintock (US)

mon invité s'en va ...
l'eau du ruisseau
plus claire et puissante

toddler stumbles —
the subtle curving of the earth
too much for him

Andrew Detheridge (GB)

le petit trébuche —
la courbure douce de la terre
trop forte pour lui

holiday season
the gnome with a broom
disappears in grass

Doreen King (GB)

saison des vacances
le nain avec son balai
disparaît dans l'herbe

transplanting
four rose bushes
transplanting bees

Liz Fenn (Ca)

transplantation
de quatre rosiers
transplantation d'abeilles

the frozen lake —
the stars have returned
to the sky

David Elliot (Ca)

L'aube éveille les coqs
Et tous les coqs, à leur tour,
Réveillent le bedeau

Jean-Aubert Loranger (Ca)

endormi au jardin
réveillé par le vent
20 pages plus loin

Christophe Marand (F)

des rires
sur la photo floue ...
le bonheur a bougé

André Cayrel (F)

pressant sur la touche
elle fait taire l'oiseau —
le chant du portable

Martine Brugière (F)

antiche rovina
la mia ombra che passa
le rende vive

Antonella Filippi (I)

Eerste bikini —
als zij de blikken bemerkt
bloost zij een beetje

Frans Terryn (B)

muggendans ...
iemand speelt dwarsfluit
in het park

Adriaan Jabobsz (NL)

Eindelijk regen.
Alle straatputten lessen
gorgelend hun dorst.

Max Verhart (NL)

le lac gelé —
les étoiles sont rentrées
au ciel

Nuit sur le lac
Les friselis de l'onde
Font scintiller les étoiles

Philippe Bréham (F)

deux femmes
l'homme se retourne
deux fois

Anne-Marie Labelle (F)

mon ombre s'éclipse
au tournant de l'escalier
— seule dans la nuit

Monique Merabet (F)

collé aux roues du tracteur
le champ labouré
le suit sur la route

Jean Féron (F)

ruines antiques
mon ombre qui passe
leur rend la vie

Premier bikini —
s'apercevant des regards
elle rougit un peu

danse de moustiques ...
on joue de la flûte traversière
dans le parc

Enfin la pluie.
Tout en gargouillant les bouches d'égout
étanchent leur soif.

TROIS PIEDS DE HAUT



LA POÉSIE DU BLÉ QUI GRATTE

ATELIER-HAÏKU DANS UNE ÉCOLE AGRICOLE DU FINISTÈRE ⁽¹⁾

PAR THIERRY CAZALS

Voilà bientôt 17 ans que je sème des graines de haïku un peu partout en France : banlieues bétonnées, cités frappées de plein fouet par la crise, communes rurales isolées... J'ai pu vérifier à quel point cette forme de poésie, sans fioriture ni ornement, pouvait s'adapter à tous les milieux, tous les contextes.

Récemment encore ⁽²⁾, j'ai rencontré une dizaine d'adolescents dans un centre de formation du Finistère préparant aux métiers agricoles (cultivateur, éleveur, horticulteur), avec des débouchés possibles aussi en mécanique - certains conduisent déjà des tracteurs ! Pour ces jeunes qui se destinent à des métiers dits « manuels », l'expression écrite, on s'en doute, ne va pas toujours de soi. Dans un courrier envoyé avant ma venue, la plupart me confie ne pas aimer lire. Il faut y voir plus une peur ou une gêne qu'un réel dégoût. Chaque humain abrite en lui des océans d'émotions inconnues qu'il ignore. Shakespeare l'affirmait déjà : « *La poésie est cette musique que tout homme porte en soi* ».

Au début de l'atelier, histoire de faire connaissance, j'invite les participants à se donner un « nom de plume », à la manière des haïjins japonais de jadis. Bashô signifie ainsi « bananier », Buson : « village de navets », Issa : « une tasse de thé », Santoka : « le feu au sommet de la montagne »... Au-delà du simple jeu littéraire, il s'agit de s'affranchir des masques derrière

lesquels nous nous cachons d'habitude et de nous reconnecter à nos forces vives. Quoi de plus stimulant, à la place d'une masse indistincte d'élèves, de voir soudain apparaître autour de la table des personnalités uniques et originales : « vache brillante au soleil », « cheval dans le vent », « tracteur deux temps », « champignon des lumières », « volcan de glace », « cavalier sans tête »...

Les amarres sont larguées, le voyage peut commencer ! Un voyage non pas vers le lointain ou l'ailleurs, mais vers « l'ici et maintenant ». À l'écoute des paysages, des plantes et des animaux vivant dans la région. Au plus près des habitudes concrètes de chacun. Le haïku ne flotte pas dans de hautes sphères éthérées, il a besoin de points d'ancrage. On n'écrit pas avec des idées ou des stéréotypes, rappelle Issa, ce maître du haïku japonais qui était aussi un simple paysan :

« Plutôt que de jouir du plaisir raffiné d'un jardin fleuri, mieux vaut s'employer à labourer le champ derrière la maison. Il faut manier soi-même la bêche et remplir de bon cœur son devoir envers ce que nos ancêtres nous ont transmis [...] Plutôt que des cerisiers en fleurs de Yoshino et de la lune de Sarashina, mieux vaut se réjouir de son labeur. Plutôt que d'admirer les roses de montagne d'Ide, mieux vaut prendre soin des fleurs de colza. La couleur des épis de blé est plus émouvante que celle des pivoines. » ⁽³⁾

Invitant les adolescents à exprimer leur expérience de travail (sur l'exploitation familiale ou durant des stages à la ferme), les premiers textes sont âpres et directs :

Tôt le matin

J'enfile mes bottes, mon bleu

Et je rencontre le froid

Oui, oublions la poésie bucolique, chantant les paysans aux bras dorés et les champs flamboyant au soleil. Place à la rugosité du réel :

Il me gratte et me pique

Les jambes

Le blé mûr

La nature, même domestiquée par les hommes, n'a rien d'une image lisse, propre, sans aspérité. Elle résiste, dérape et nous file entre les doigts :

Soir d'été

Je coupe un oignon rouge

Il glisse de mon couteau

Même si les agriculteurs exploitent et parfois même surexploitent les res-

sources naturelles, ils sont, jour après jour, en contact avec le mystère du vivant. Et ce mystère, forcément, les trouble et les émeut. Un élève, souhaitant devenir maraîcher, a cet élan de compassion qui n'aurait pas déplu à Issa :

La patate
Ovale
Se sacrifie pour nous

Issa n'aurait pas dédaigné non plus l'humour irrévérencieux qui pointe chez certains adolescents qui n'entrent pas totalement dans le moule :

Rentrant de boîte de nuit
Je déterre
Les patates du voisin

De l'humour, il en faut pour ne pas se laisser enliser dans la routine des gestes répétitifs. La vie des champs n'est pas une sinécure. C'est une lutte permanente : avec les sols, les climats, les réalités économiques. Mais aussi avec l'isolement :

Le vieux jardinier
Parle à sa brouette
Vide à chaque fois

Être un enfant d'agriculteurs a ses avantages (on est loin de la vie bétonnée de nombreux banlieusards), mais aussi ses contraintes. Certains parents attendent que leurs enfants les aident et prennent la relève plus tard.

L'arracheuse de betteraves
A la voix grave
Comme mon père

Dans mes ateliers, je n'oblige pas à respecter les canons du haïku classique : mot de saison, mot de césure, 5-7-5 syllabes. J'insiste, par contre, sur trois choses. L'authenticité des émotions suggérées. La profondeur (un haïku ne doit pas en rester à la surface des choses). L'importance du non-dit. Il ne faut pas avoir peur de creuser et gratter sous l'écorce des mots. Oser bêcher et labourer le silence. Le poète doit se faire paysan. Invités à écrire sur les légumes cultivés dans le coin — choux, betteraves, artichauts, citrouilles, rutabagas... —, un des élèves note en un éclair :

Une carotte pousse
Vite
Comme une étoile filante

Superbe raccourci poétique, à mille lieues de la vision terre-à-terre du métier de cultivateur. On le voit, pour écrire sur la nature, nous devons d'abord oublier tout ce que nous croyons connaître sur la nature. Ouvrir l'enclos de nos perceptions. Prenons l'exemple des fontaines et des sources. Ce ne sont pas seulement de frais ruisselets qui glougloutent gaie-ment. Une source va bien au-delà de ce cliché. C'est une invitation, à la fois douce et implacable, à être là. Vraiment là. Au point zéro d'où tout jail-
lit :

La source ruisselle
Juste en-dessous de la maison
Avec rigueur

Ce « ruissellement rigoureux », qu'évoque cette adolescente, n'est-il pas une parfaite définition de l'art du haïku ? Précision du mystère. Exacti-tude du vertige. Enracinement dans l'insaisissable. Quand on a entendu, ne serait-ce qu'une fois, cette petite musique-là, on peut aborder ensuite n'importe quel sujet, même les plus « conventionnels ».

Pourquoi pas justement la mer ? Le centre de formation agricole où j'inter-viens est basé à quelques kilomètres à peine des plages sauvages de Bri-gnogan et Menéham. Grâce à l'enthousiasme des professeurs, toute la classe se transporte sur ces côtes parsemées de rochers géants, de goé-mon, de sable clair balayé par le vent du large. Nos jeunes poètes se bala-dent en écrivant, survolés par les goélands, les mouettes et les hirondelles de mer...

Là encore, il s'agit de creuser sous les belles images aseptisées, façon carte postale, pour déterrer quelque chose d'inattendu et déroutant. Ces plages ne sont pas seulement des panoramas magnifiques. Elles abritent aussi une lutte, une tension (entre le ciel, l'eau et la terre, entre le limité et l'infini). Tension qui peut déboucher, à travers le haïku, sur une forme de ré-conciliation poétique :

Un trou dans la terre
Les hirondelles de mer accostent
Pour nourrir leurs petits

Marchant sur les algues
Le goéland
Ignore les mots

L'aigrette
Franchit la mer
Je reste avec le sable

Au bout du gros rocher
En équilibre
Une bouche sourit

La mouette s'envole
Son ombre
Fait des vagues sur la terre

Faire des vagues sur la terre, c'est peut-être ça aussi le rôle du poète.
Redonner un peu de fluidité à notre vie souvent trop figée.
L'univers n'est pas un bloc de marbre, sculpté une fois pour toutes, mais
un recueil de poèmes en train de s'écrire...
Alors, à qui le tour ?

(1) L'I.R.É.O. de Lesneven.

(2) Entre février et avril 2016, dans le cadre de « Ados d'Mots », ateliers d'écriture mis en place par la bibliothèque départementale du Finistère. Les haïkus cités dans ce texte sont de Vincent, Gary, Evann, Jonathan, Ewen, Aurélie, Yann et Franck, tous élèves à l'I.R.É.O.

(3) Issa : *Et pourtant, et pourtant*, éditions Moundarren.

Thierry CAZALS

a publié notamment :

Le rire des lucioles (*Opale*), La volière vide (*avec Vincent Delfosse, éditions L'iroli*),
Les herbes m'appellent (*autour des haïkus de Niji Fuyuno et de Ryu Yotsuya, éditions L'iroli*),
Au bord de la falaise (*livre d'artiste avec des gravures sur bois originales de Julia Chausson*).

Site : www.thierrycazals.fr

ESSAIMER



ANNONCES

THÈME DES PROCHAINES SÉLECTIONS

GONG 53 : envoyer 6 poèmes
non publiés en recueil à

angele.lux@gmail.com

Thème : Amitié

Dossier : Amitié et haïku,
par isabel Asúnsolo.

editionsliroli@yahoo.fr

Date limite : 20 août 2016

GONG 54 : envoyer 6 poèmes
non publiés en recueil à

angele.lux@gmail.com

Thème : Montagne et eau

Dossier : Festival AFH à Québec.

Date limite : 20 novembre 2016

AFH NUMÉRIQUE... CA BOUGE !

Le **site AFH** est en pleine reconstruction sous la direction de Éric Hellal. Vous y trouverez actualités de l'AFH et ses partenaires, les informations Kukai et Festivals, le catalogue des éditions AFH, les archives GONG et la possibilité d'adhérer en ligne. Vous pouvez prendre connaissance de tous les numéros de la revue depuis

son tout début jusqu'à l'année dernière.

www.association-francophone-de-haiku.com

L'AFH possède une page Facebook, que vous avez sans doute découverte. Elle est animée par Bikko et Françoise Lonquety. Vous y trouverez un nouveau haïku chaque semaine avec un commentaire... et toutes les informations haïku et AFH.

<https://www.facebook.com/Ass-Francophone-de-Haiku-1627253780870564/>

FESTIVAL AFH À QUEBEC

Vous pouvez encore vous inscrire

www.association-francophone-de-haiku.com

Voir programme complet .

CORRECTION

Dans le premier haïku de
Félix Arce, G51, p. 29, il faut lire :

Matin de l'An Neuf,
un galet brille tout en haut
du torii*

*entrée du sanctuaire shintoïste

SALON DES REVUES

La revue GONG sera présente au 26^e salon, du 14 au 16 octobre 2016, Halle des blancs-manteaux, Paris. Vous y êtes bienvenu.es.

KUKAÏS

En automne, à Beauvais
22 septembre, 19H30, école d'art.

CONCOURS REVUE HAIKU 2016

Le collectif de rédaction de la Revue d'Interférences culturelles roumano-japonnaises HAIKU a organisé la dixième édition du concours annuel de poèmes haiku, dans le premier semestre 2016 où participèrent des poètes du monde entier.

363 poèmes furent envoyés par e-mail ou par la poste classique dont 124 par poètes roumains et 239 par étrangers.

Les critères d'évaluation des poèmes ont été communiqués dès le début aux participants.

Le jury du concours :

- Président : Valentin Nicolîţov.
- Membres: Teodora Moţet et Vasile Moldovan.

Le jury du concours accorde des prix et mentions.

Premier prix, section roumaine

Jules Cohn- BOTEA

A trecut iarna —
şi-am văzut iar minunea
un pom înflorit

Hiver passé —

Et j'ai vu à nouveau le miracle
Un arbre fruitier en fleur

Prix, section française

Patrick SOMPROU, 1^{er} prix

Saint Valentin —
posees l'une sur l'autre
les bicyclettes

De Sânt Valentin —
una peste cealaltă
bicicletele

Veronique DUTREIX, 2^e prix

Plage de nudistes
il court après
son parasol

Plajă de nudişti
un tip aleargă
după umbrelă

APPEL À TEXTES

L'écho de l'étroit chemin n° 21 et 22
échéance : 1^{er} août 2016

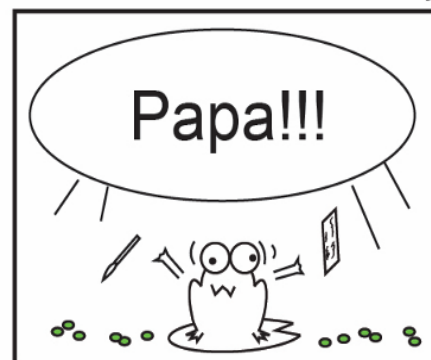
Naissances et berceaux ou libre

1^{er} novembre

L'arbre ou thème libre.

Vieil Étang

Jessica Tremblay



www.vieiletang.com

COURRIER DES LECTEUR.ES

Bonjour Isabel,
je découvre le nouveau numéro de GONG, ton éditorial, un bel ensemble sur l'Intime, ensuite je touche quasiment au désespoir 😊 car comme chaque trimestre je suis absent de la sélection des Moissons (...) quand finalement je m'aperçois que tu m'as intégré dans ta sélection de *tensaku* ! sentiment d'éternité.....

Cela me fait très plaisir de pouvoir partager cette page grâce à toi, par contre le nouveau paragraphe que tu nous proposes (capuche et chevelure) est encore plus difficile que le précédent ! ohlala...

Nicolas Sauvage

Cher Nicolas,
ça fait bien plaisir de te lire ! Figure-toi que nous n'avons pas encore reçu GONG ! Nous allons réclamer à la Poste, on est bien embêtés.
Contente que le *tensaku* te plaise, c'est un plaisir pour moi d'en proposer.
Pour Moissons, pas d'inquiétude : cela fait bien longtemps qu'aucun de mes textes n'est sélectionné. Merci de ta fidélité.

isabel Asúnsolo

Histoire de vous rassurer sur les sélections, pendant plusieurs années, je n'ai eu aucune sélection, alors que les best haïkus sont toujours là. Et puis, depuis quelques numéros, j'ai souvent un ou deux poèmes retenus.
Quand les textes sont inattendus, il faut du temps pour qu'ils se voient...
Patience !

Jean Antonini

Je suis en train de terminer un essai sur « l'Effet haïku » ; sous titre : « lire et écrire des poèmes courts agrandit notre vie » qui paraîtra en septembre prochain, et d'ores et déjà je voulais vous remercier pour le formidable travail que vous tous faites dans la revue GONG. Tout au long de mon écriture, j'ai pu m'y ressourcer, me sentant reliée à la communauté mon-

diale des *haijins*, apprenant à chaque lecture de nouvelles données, qu'il s'agissent d'informations, de connaissances historiques, de poétique... À chaque fois, vos apports relançaient ma réflexion, me donnaient à goûter des haïkus forts, modernes et éternels à la fois. Bravo ! vous avez là un vrai « magazine » du haïku aux angles divers et complémentaires ! Une manne pour tous ceux qui s'intéressent à cette pratique. Merci. En haïku avec vous.

Pascale SENK

*journaliste et préfacière de l'Art du haïku, pour une philosophie de l'instant ,
éd. belfond, 2009 ; éd Livre de Poche, 2010.*

HAÏKU : POÈME INTIME

Le thème du dossier qui vient de paraître dans GONG « *Le haïku, paysage intime* » me fait réagir : ne faut-il pas appliquer *intime* à la carte plutôt qu'au territoire ? Certes, le paysage de *l'intime* semble le propre de toute poésie, a fortiori du si petit haïku, qui vise l'essentiel, le plus intime. Et dans GONG 49, je décrivais le haïku comme 'poème à vivre', tant du côté de la composition que de la réception. J'évoquais la résonance entre la ou le lecteur·rice ou auditeur·rice et la ou le haïjin·e avec l'expression zen 'i shin den shin', soit 'de mon âme à ton âme', et je suggérais de l'extrapoler en un 'de mon vivre à ton vivre'. Ici, ce serait : 'de mon intime à ton intime'. C'était du moins mon intime conviction...

Mais les haïkus du dossier m'ont étonné : la plupart des exemples qui y sont donnés (c'est moins le cas dans la Sélection !) manquent... d'intimité. Ils montrent l'intime, trop à mon goût. L'intimité ainsi dévoilée n'est plus intime. Dans mon recueil *éclats de sens*, j'avais intitulé un chapitre 'érotisme infime' menant au chapitre suivant 'érotisme intime'. Finalement, le plus 'intime' n'est pas celui que l'on croit !

D'une part, il me semble que l'intime devrait dépasser, et de loin, le corps (les 'parties' intimes) et la sexualité (les 'parties' intimes, libertines) pour se lover dans l'émotionnel (intimité des émotions, journal intime) et même, résider dans le mental (pensées, réflexions pour soi).

D'autre part, dans les articles du dossier, il manque à mon sens l'intime du paysage, d'où mon titre *le haïku, poème intime*. Le haïku relève en effet de la suggestion (dossier de GONG 33) et même du silence (Philippe

Bréham, GONG 44), du non-dit. Là est le haïku, il me semble, dans son essence, subtile. Un haïku sur l'intime doit pouvoir être poème intime, en suggérant l'intimité sans en exposer la nudité :

au creux du corsage | le regard se fraye passage | pendentif, reste sage

Francis KRETZ

Francis KRETZ

*tout plein de passions/ plaisir de la relation/ bonheur de l'instant
(biographie dans GONG 49, p64)*

RÉSULTATS DU TENSAKU **PROPOSÉ PAR ISABEL ASÚNSOLO**

Ca se passe pendant un ginko dans une cour de récréation du collège Jacques Brel de Villers-Bretonneux (Somme) jeudi 25 février 2016 : une apparition. Au soleil levant, sous un saule pleureur nu, la très large voûte en fourrure d'une capuche d'adolescente, grande et blonde. Je demande à toucher cette fourrure, j'aurais voulu toucher ses cheveux...

Il fait froid dans la cour
Sous ta capuche tes cheveux blonds
Fais-moi ton numéro

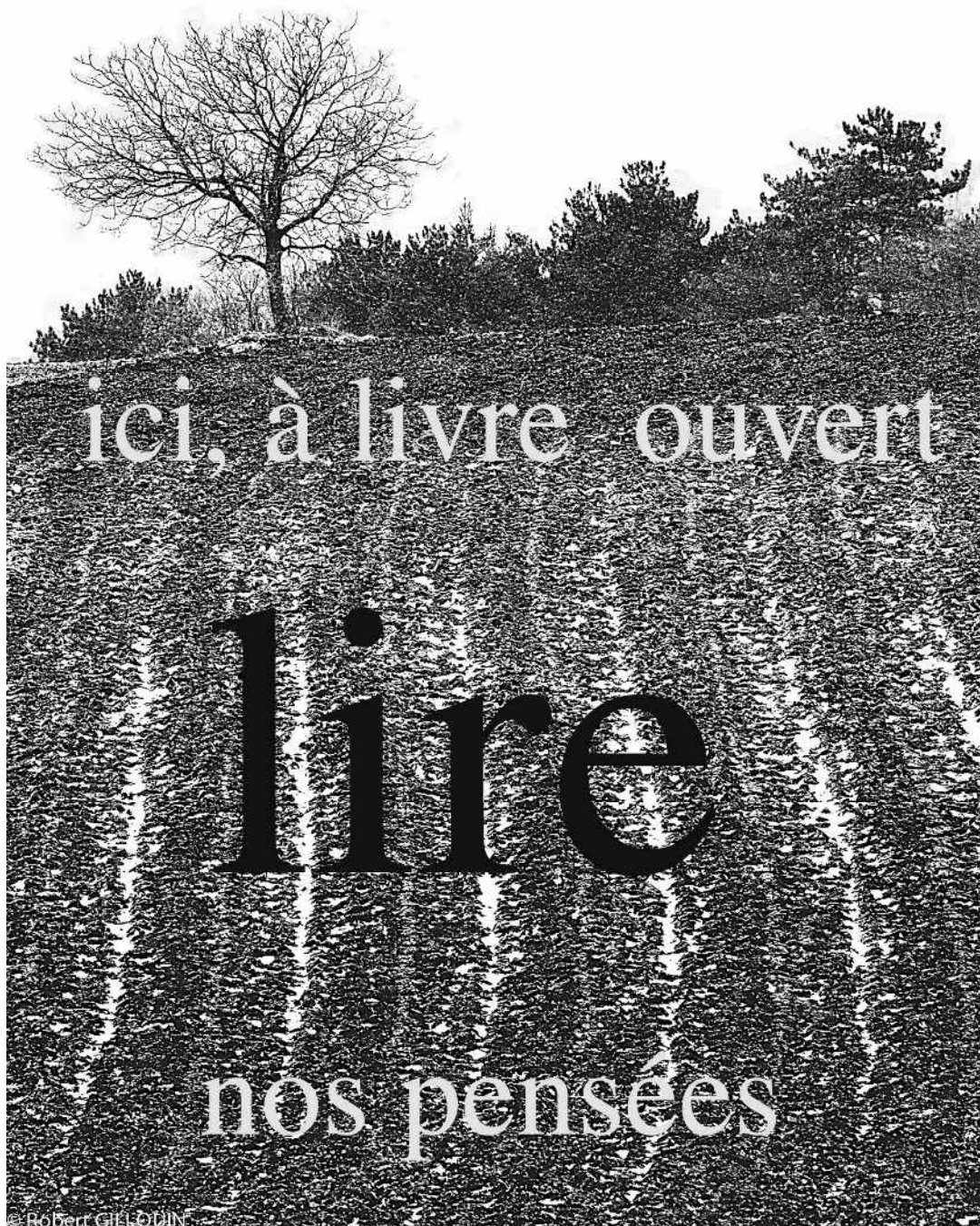
Sous la crinière de tes cheveux
Partager tes pensées j'aurais voulu
Au soleil dans le froid

Même un jeudi matin d'hiver
Te déshabiller des yeux et me raccrocher
À tes cheveux dorés

L'arbre nu écoute-t-il
Chaperon rouge aux boucles d'or
La buée des enfants qui jouent

Nicolas SAUVAGE

Oranges ou cerises
Les fleurs d'un bel éventail
Gong des offrandes
Danyel BORNER



© Robert GILLOUIN

GONG revue francophone de haïku N° 52– Éditée
par l'Association francophone de haïku, déclarée
à la préfecture de l'Oise, n° W543002101,
10 place du Plouy Saint Lucien, F-60000-Beauvais
www.association-francophone-de-haiku.com
haiku.haiku@yahoo.fr



Comité de rédaction : *Jean Antonini (Directeur),
isabel Asúnsolo, Danyel Borner, Philippe Bréham,
Danièle Duteil, Angèle Lux, Klaus– Dieter Wirth.*

Les auteur.es sont seul.e.s responsables de leurs
textes – Picto– titre GONG, Francis Kretz, concep-
tion couverture, groupe de travail AFH – Logo AFH,
Ion Codrescu – Tiré à 290 exemplaires par Imprime-
rie Plasse, 318 rue Garibaldi, 69007-Lyon.

ÉDITORIAL	04	
LIER ET DÉLIER	06	L'ÉDITION DU HAÏKU
SILLONS	22	LUDMILA BALABANOVA HAÏKISTE BULGARE
GLANER	28	CHRONIQUE DU CANADA
	32	ENTRETIEN BIRNBAUM/BIKKO
	34	REVUES
	36	LIVRES
MOISSONS	44	LIVRE
BINAGES, DÉSHÉRBAGES	54	POÉTIQUE DU HAÏKU CAUSE ET EFFET
TROIS PIEDS DE HAUT	58	LA POÉSIE DU BLÉ QUI GRATTE
ESSAIMER	64	ANNONCES
	67	COURRIER DES LECTEUR.ES
PHOTO DE COUVERTURE	3	Éric Hellal
PHOTOS-HAÏKU	21	Christiane Ranieri
	43	Éléonore Nickolay
	50	Robert Gillouin
	70	
HAÏGA	53	Roger Groslon
VIEIL ÉTANG	66	Jessica Tremblay
VIGNETTES PHOTO		J. Antonini, D. Duteil